

**L'HOMME**

**SPIRITUEL**

# L'HOMME SPIRITUEL

- Sommaire -

Introduction	3
Les trois catégories d'humains (naturel, charnel, spirituel)	4
L'homme fait	8
L'homme accompli	11
Le vainqueur	12
Le but de Dieu	12
Les étapes pour atteindre ce but	16
Le discernement ( <i>logos / rhéma</i> )	18
La doctrine de la maison de Dieu	21

- + - + - + - + - + - + - + -

|                     |    |
|---------------------|----|
| <b>La soif</b>      | 25 |
| Boire à Christ      | 27 |
| Boire à son rythme  | 28 |
| Boire au bon moment | 30 |
| Boire régulièrement | 32 |
| Boire avec joie     | 34 |
| L'exemple de Samson | 37 |

Les mots de perfection :

|                     |    |
|---------------------|----|
| - <i>teleios</i>    | 11 |
| - <i>katartidzo</i> | 11 |
| - <i>akribeia</i>   | 13 |
| - <i>artios</i>     | 15 |
| - <i>exartidzo</i>  | 16 |
| - <i>agnos</i>      | 16 |
| - <i>plero</i>      | 16 |

*Les versets cités proviennent de la Bible Louis Segond*  
Contact : [contact@grossboss.com](mailto:contact@grossboss.com) - Autres brochures sur [www.grossboss.com/brochures.html](http://www.grossboss.com/brochures.html)

## L'HOMME SPIRITUEL

L'épître aux Hébreux est une épître clé de notre étude. Parmi les 14 épîtres de Paul, trois ressortent de manière un peu particulière : Romains, qui nous parle du plan de Dieu au niveau personnel ; Éphésiens, qui nous parle du plan de Dieu au niveau de l'Église ; puis Hébreux, qui nous parle du plan de Dieu général.

1 Corinthiens 2.15 :

*L'homme spirituel, au contraire, juge de tout, et il n'est lui-même jugé par personne.*

Voilà un verset très important. Bien des versets nous enseignent qu'il ne faut pas juger, mais ce verset montre clairement une pensée contraire : l'homme spirituel juge de tout !

1 Corinthiens 5.3 :

*Pour moi, absent de corps, mais présent d'esprit, j'ai déjà jugé, comme si j'étais présent, celui qui a commis un tel acte.*

1 Corinthiens 6.5 :

*Je le dis à votre honte. Ainsi il n'y a parmi vous pas un seul homme sage qui puisse prononcer un jugement entre ses frères.*

Mais prenons par exemple Jacques 4.12 :

*Un seul est législateur et juge, c'est celui qui peut sauver et perdre ; mais toi, qui es-tu, qui juges le prochain ?*

Alors, quand faut-il juger ou ne pas juger ?

Il n'y a pas de contradiction dans la Bible. Lorsque deux passages semblent être contradictoires, il faut les replacer dans leur contexte.

1 Corinthiens 3.1 :

*Pour moi, frères, ce n'est pas comme à des hommes spirituels que j'ai pu vous parler, mais comme à des hommes charnels, comme à des enfants en Christ.*

Si nous sommes des chrétiens charnels, nous n'avons pas le droit de juger ! Matthieu 7 parle de celui qui voit la paille dans l'œil de son prochain alors qu'il a une poutre dans le sien, et dans Romains 2, Paul dit que celui qui juge est inexcusable, puisqu'il commet les mêmes choses. Il est donc clairement question de chrétiens charnels, qui ont des problèmes, et qui ne marchent pas dans la sanctification. Ces chrétiens-là n'ont pas le droit de juger car ils n'ont pas encore un regard juste, le même que le Seigneur, sur les situations.

Mais l'homme spirituel, au contraire, a bien le droit de juger, la Bible le dit clairement ! Non seulement il juge de tout, mais il n'est jugé par personne, puisqu'il marche dans le plan de Dieu.

Paul parle de cela en rapport avec lui-même dans 1 Corinthiens 4.3 et 4 :

*3 Pour moi, il m'importe fort peu d'être jugé par vous, ou par un tribunal humain. Je ne me juge pas non plus moi-même, car je ne me sens coupable de rien ;*

*4 mais ce n'est pas pour cela que je suis justifié. Celui qui me juge, c'est le Seigneur.*

Paul était un homme spirituel, qui pouvait même dire : « Soyez mes imitateurs » ! Il était un exemple, et il pouvait demander aux chrétiens de l'imiter. L'homme spirituel a le droit de juger ! Si nous sommes spirituels, nous jugerons même les anges (déchus), donc à plus forte raison nous devons savoir juger les choses de cette terre, et les juger !

Beaucoup de chrétiens n'acceptent pas de se laisser juger parce qu'ils sont eux-mêmes charnels. Lorsqu'on est spirituel, on n'est absolument pas gêné par cela. Le livre des Proverbes donne un bel exemple dans Proverbes 9.8 et 9 :

*8 Ne reprends pas le moqueur, de crainte qu'il ne te haïsse ; reprends le sage, et il t'aimera.*

*9 Donne au sage, et il deviendra plus sage ; instruis le juste, et il augmentera son savoir.*

Donc, nous devons devenir des hommes et femmes spirituels, et c'est précisément le but de notre étude.

## **L'homme naturel, l'homme charnel, et l'homme spirituel**

Dans 1 Corinthiens 3, nous retrouvons trois catégories d'hommes, qui englobent 100% des êtres humains sur cette terre : l'homme naturel, l'homme charnel et l'homme spirituel.

- L'homme naturel, ou païen (non-Juif) : c'est celui qui ne connaît pas le Seigneur. Certaines traductions emploient même les mots « homme animal », qui fonctionne donc uniquement avec son âme. C'est un inconverti.
- L'homme charnel : c'est celui qui commence sa vie chrétienne, il doit apprendre, grandir, se laisser enseigner : c'est celui qui sera sauvé « au travers du feu » s'il ne grandit pas correctement, selon 1 Corinthiens 3.15.
- L'homme spirituel : c'est le chrétien accompli, à qui « l'entrée dans le Royaume éternel sera largement accordée », selon 2 Pierre 1.11. Il y a bien deux catégories de chrétiens, et toute la Bible nous en parle. Il y a par exemple les vierges folles et les vierges sages.

2 Pierre 2 nous parle de deux hommes justes : l'un est Noé, l'autre Lot. Noé n'était pas seulement juste, c'était un prédicateur de la justice ! C'était un homme spirituel, il pouvait parler aux gens de sa génération, et il pouvait juger les hommes. Lot ne pouvait pas faire cela : c'était un homme juste qui tourmentait journallement son âme juste. Il était juste, mais il vivait au milieu de personnes qui étaient pour la guerre. Cette opposition se retrouve souvent dans la Bible : il y a Isaac et Ismaël, Ésaü et Jacob...

Galates 4.29 :

*Et de même qu'alors celui qui était né selon la chair persécutait celui qui était né selon l'Esprit, ainsi en est-il encore maintenant.*

Les choses n'ont pas changé, elles sont toujours pareilles aujourd'hui. Tout au long de l'histoire de l'Église, nous retrouvons à nouveau ces deux types de chrétiens. La grande question est de savoir ce que nous sommes, ou voulons devenir ?

Le prédicateur raconte une vision :

Il y avait un grand château, avec un grand parc, de l'herbe, et de grandes grilles très hautes qui entouraient tout le parc, avec un portail unique pour entrer. Par une belle journée, nous sommes entrés par le portail et nous avons vu beaucoup de chrétiens qui pique-niquaient sur l'herbe, joyeux, heureux, et plus on avançait vers le château plus ils nous invitaient à nous arrêter et à manger avec eux. Mais nous avons décliné les invitations pour aller plus loin, parce que nous avons rendez-vous avec le Roi, dans le château.

Nous sommes alors entrés dans le château, et là nous avons vu tout plein de portes, c'était un véritable labyrinthe ! Certains accès étaient interdits, d'autres stipulaient un danger, et il y avait une lumière devant nous qui nous guidait, pour que nous puissions toujours choisir la bonne porte. Puis nous sommes arrivés devant une porte où était écrit : « L'antichambre du roi ». On nous a donné de nouveaux vêtements, et nous avons pu entrer dans la présence du Roi.

Ce que le Seigneur voulait montrer par cette vision, c'est que l'on retrouve encore ces deux catégories de chrétiens. À l'intérieur des grilles, on est sauvé, mais certains se contentent d'être dans le parc, heureux, ensemble, sans avoir envie d'aller plus loin et d'entrer dans la présence du Roi ! Certes, le parcours n'est pas facile dans le château, mais la lumière représente le Saint-Esprit, qui doit nous conduire à chaque instant pour nous permettre d'y arriver. Certains chrétiens se contentent d'être nés de nouveau, d'avoir connus le Seigneur, et puis c'est tout. Combien n'ont pas soif de plus !

Cette étude s'adresse à ceux qui ont envie d'aller plus loin, d'entrer dans la présence de Dieu, de connaître les différents chemins, et de servir le Seigneur correctement.

1 Thessaloniens 1.9 et 10 :

*9 Car on raconte, à notre sujet, quel accès nous avons eu auprès de vous, et comment vous vous êtes convertis à Dieu, en abandonnant les idoles **pour servir le Dieu vivant et vrai**,  
10 et pour attendre des cieux son Fils, qu'il a ressuscité des morts, Jésus, qui nous délivre de la colère à venir.*

Bien des chrétiens sont sauvés, ils se sont convertis, puis ils attendent des cieux le Fils. Entre temps, ils ont leurs propres plans de carrières, leurs propres vies, et jour après jour ils font ce qu'ils veulent, même si, comprenons-nous bien, il n'est pas forcément question de péché ! Mais d'autres ont compris qu'entre le moment où l'on est sauvé et le moment où Jésus viendra nous chercher, il y a le service : « Pour servir le Dieu vivant et vrai ». Tous les chrétiens, sans exception, sont appelés à servir Dieu, mais attention : **selon le plan divin**, les œuvres préparées d'avance pour chacun d'eux, afin qu'ils les pratiquent ! Il y a les sept ministères, oui, mais bien d'autres services au sens large. D'ailleurs, « ministère » et « service » sont un seul et même mot en grec : *diakonos*. Nous avons tous une place particulière dans le plan de Dieu, par rapport à l'Église !

Cela demande évidemment du temps : on ne peut pas du jour au lendemain devenir maçon ou ingénieur, cela nécessite de prendre du temps, il faut étudier, jusqu'au jour où l'on obtient son diplôme ! Et une fois qu'on a le diplôme, ce n'est que le commencement : après, on apprend la pratique, on apprend à servir. Avec le Seigneur, la pratique et la théorie se font en même temps, mais sinon c'est le même parcours. Dès la nouvelle naissance, le travail commence, mais il y a des étapes à franchir : on ne devient pas du jour au lendemain un homme spirituel !

1 Corinthiens 15.46 :

*Mais ce qui est spirituel n'est pas le premier, c'est ce qui est naturel ; ce qui est spirituel vient ensuite.*

Ce verset est un principe biblique divin très important ! Ne soyons pas durs : un homme spirituel n'a pas le droit d'être dur dans ses jugements, parce qu'il a compris, pour l'avoir vécu, que l'on commence toujours par les choses naturelles, et que l'on est un homme naturel avant de devenir charnel, puis spirituel. Il n'y a aucune exception possible à ce principe.

Verset 45 :

*C'est pourquoi il est écrit : Le premier homme, Adam, devint une âme vivante. Le dernier Adam est devenu un Esprit vivifiant.*

Les Corinthiens étaient charnels : il y avait parmi eux des rétrogrades, qui ne grandissaient pas avec le Seigneur. Pourtant, de la même manière qu'un enfant qui vient de naître doit devenir un jour un adulte (dans son corps et dans son âme !) en franchissant certaines étapes, un chrétien doit devenir un adulte, et ceci dans son âme et dans son esprit ! Le facteur temps, on ne peut pas l'enlever : Jésus a formé Ses disciples pendant trois ans et demi. Il faut du temps !

Certains pensent également que Paul a tout de suite commencé son ministère avec le Seigneur, mais c'est faux. Si on lit attentivement ce qui est écrit, on voit que Paul a rencontré le Seigneur sur la route de Damas, puis il est parti trois ans en Arabie, il est revenu à Damas, il est passé à Jérusalem où il a rencontré Pierre et Jacques, puis il est retourné à Tarse pendant 14 ans, et c'est là seulement que Barnabas est venu d'Antioche le chercher pour l'aider à fonder l'église d'Antioche.

Moïse a commencé véritablement son service pour Dieu à l'âge de 80 ans. David avait été oint par Samuel pour devenir roi lorsqu'il était encore jeune et qu'il gardait le troupeau, mais il a rencontré de l'opposition pendant des dizaines d'années avant de devenir roi. D'ailleurs, bien que connaissant le plan de Dieu pour lui, il n'a jamais devancé ce temps : il a toujours refusé de porter la main sur Saül !

Bref : on ne peut pas enlever le facteur temps ! Si on veut aller trop vite, on agit mal ! On s'imagine sauter des étapes, mais en définitive on reste avec nos problèmes, pour finalement constater que les frères et sœurs ont du mal avec nous et que les choses n'avancent pas comme il faudrait ! Un proverbe japonais dit : « On ne fait pas pousser une fleur plus vite en tirant dessus ». Patience !

Donc, comprenons bien ce principe important : avant d'être spirituels, nous commençons par être des hommes naturels, puis charnels. Mais nous pouvons même distinguer deux catégories

d'hommes charnels : ceux qui sont nés de nouveau depuis peu de temps, et ceux qui sont rétrogrades et qui n'avancent pas, ou n'ont pas avancé correctement. Lorsqu'on naît de nouveau, on est forcément un chrétien charnel. Dans 1 Timothée 3.6, Paul dit par exemple qu'un ancien d'église ne doit pas être une personne récemment convertie, et pourquoi ? Précisément parce qu'un jeune converti n'est pas spirituel ! Il est impensable qu'un jeune converti dirige une église !

Ésaïe prophétise deux malheurs au peuple. Parce qu'ils n'ont pas accepté leur Dieu, Dieu leur donnera des enfants et des femmes qui règneront sur eux (Ésaïe 3). Ce n'est pas dans le plan de Dieu qu'un enfant règne, et pas non plus que la femme prenne autorité sur l'homme. C'est une fois de plus un principe divin. Plongeons nos regards dans la Parole, pour comprendre le plan de Dieu, pour pouvoir juger en hommes spirituels et pour éviter de tomber dans les mêmes problèmes !

Galates 6.1 :

*Frères, si un homme vient à être surpris en faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un esprit de douceur. Prends garde à toi-même, de peur que tu ne sois aussi tenté.*

Un homme spirituel ne peut pas être dur, ce serait comme des parents qui élèveraient leurs enfants en les jugeant selon un principe qu'il n'est pas possible de vivre : ils veulent que leurs enfants soient comme eux et ils les jugent par rapport à eux. Les enfants ne sont pas des petits adultes miniatures !

Un chrétien spirituel comprend qu'il n'a pas le droit de juger les autres par rapport à lui-même, par rapport à son parcours depuis des années avec le Seigneur. C'est **par rapport au Seigneur et à Sa Parole** que nous devons juger, et, tout naturellement, les parents doivent éduquer leurs enfants en se rappelant **qu'eux-mêmes ont été enfants** : cela leur donnera des égards, et cela changera bien souvent leur manière de fonctionner.

Hébreux 12.5 à 11 :

*5 Et vous avez oublié l'exhortation qui vous est adressée comme à des fils : Mon fils, ne méprise pas l'éducation du Seigneur, et ne perds pas courage lorsqu'il te reprend ;*

*6 car le Seigneur éduque celui qu'il aime, et il frappe de la verge tous ceux qu'il reconnaît pour ses fils.*

*7 Supportez l'éducation : c'est comme des fils que Dieu vous traite ; car quel est le fils qu'un père n'éduque pas ?*

*8 Mais si vous êtes exempts de l'éducation à laquelle tous ont part, vous êtes donc des enfants illégitimes, et non des fils.*

*9 D'ailleurs, puisque nos pères selon la chair nous ont éduqués, et que nous les avons respectés, ne devons-nous pas à bien plus forte raison nous soumettre au Père des esprits, pour avoir la vie ?*

*10 Nos pères nous éduquaient pour peu de jours, comme ils le trouvaient bon ; mais Dieu nous éduque pour notre bien, afin que nous participions à sa sainteté.*

*11 Il est vrai que toute éducation semble d'abord un sujet de tristesse, et non de joie ; mais il produit plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice.*

Dans ce passage, tous les mots « châtier » ou leurs dérivés ont été remplacés par les mots « éduquer », ou leurs dérivés aussi. On éduque pour le bien, mais on châtie pour de la

souffrance. Dieu veut notre bien, et nous voulons le bien de nos enfants. L'homme spirituel peut donc éduquer correctement, mais pas l'homme charnel !

## Un homme fait

La Bible parle « d'hommes spirituels », elle parle aussi « d'hommes faits ».

Hébreux 5.11 à 14 :

*11 Nous avons beaucoup à dire là-dessus, et des choses difficiles à expliquer, parce que vous êtes devenus lents à comprendre.*

*12 Vous, en effet, qui depuis longtemps devriez être des maîtres, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les principes élémentaires des oracles de Dieu, vous en êtes venus à avoir besoin de lait et non d'une nourriture solide.*

*13 Or, quiconque en est au lait n'a pas l'expérience de la parole de justice ; car il est un enfant.*

*14 Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal.*

C'est bien un reproche qui est adressé ici, et il est encore bien question de deux catégories de chrétiens : les enfants, et les hommes faits. Les enfants, on leur donne du lait, mais les hommes faits peuvent prendre de la nourriture solide. Il y a une différence : on ne peut pas donner à un bébé autre chose que du lait, qui est liquide et facile à digérer. Si nous donnons quelque chose de solide à un bébé, il ne le supporte pas et il risque même de s'étouffer !

Nous avons une lourde responsabilité par rapport à nos frères et sœurs. Paul nous dit à plusieurs reprises que nous ne devons pas être une occasion de chute pour nos frères et sœurs, et il parle de la conscience de l'autre. Il dit par exemple dans 1 Corinthiens 8.1 que « la connaissance enfle, mais l'amour édifie ». Certains chrétiens étalent leurs connaissances, et, à force de parler, ils étouffent les chrétiens qui ont des consciences faibles et qui ne peuvent encore supporter que certaines choses !

1 Corinthiens est une épître qui développe beaucoup le lait : Paul parle de choses simples comme l'orgueil, la sagesse du monde, les péchés « grossiers » que certains chrétiens doivent apprendre à éviter, etc. Il parle de mariage, de célibat, du repas du Seigneur, de la soumission à l'autorité, du Corps de Christ avec les dons spirituels et les ministères, l'amour, la résurrection, et on en passe. Il parle de tout cela aux Corinthiens qui ne pouvaient pas encore supporter la nourriture solide, comme le montre 1 Corinthiens 3.2 :

*Je vous ai donné du lait, non de la nourriture solide, car vous ne pouviez pas la supporter ; et vous ne le pouvez pas même à présent, parce que vous êtes encore charnels.*

Hébreux 6.1 et 2 :

*1 C'est pourquoi, laissant les éléments de la parole de Christ, tendons à ce qui est parfait, sans poser de nouveau le fondement du renoncement aux œuvres mortes,*

*2 de la foi en Dieu, de la doctrine des baptêmes, de l'imposition des mains, de la résurrection des morts, et du jugement éternel.*



Ces choses font partie du lait. La résurrection est un fondement, nous ne devrions plus nous poser de questions en rapport avec la résurrection. Pourtant, certains chrétiens de Corinthe ne croyaient pas à la résurrection (1 Corinthiens 15.12), d'autres chrétiens prétendaient qu'elle avait déjà eu lieu (2 Timothée 2.18), et si ces problèmes existaient au premier siècle, soyons sûrs qu'ils existent encore aujourd'hui, alors que ce sont pourtant des choses simples ! Si les chrétiens ne comprennent pas ces choses simples, il leur est impossible d'entrer dans les profondeurs !

Proverbes 25.2 :

*La gloire de Dieu, c'est de cacher les choses ; la gloire des rois, c'est de sonder les choses.*

Dieu veut que nous sondions Sa Parole par Son Esprit. L'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu (1 Corinthiens 2.10). Et dans le Psaume 119, le chapitre le plus long de la Bible, nous trouvons douze fois l'expression « aimer la Parole ». Seul celui qui aime la Parole aura envie de la sonder, d'y pénétrer en profondeur.

Dans le monde, il y a deux types de travailleurs : ceux qui font leur travail parce qu'il faut bien et qui attendent la paye (et bien souvent ils travaillent superficiellement) ; mais il y a aussi ceux qui aiment leur travail, de vrais « fous du travail », qui sont méticuleux, précis, qui veulent faire les choses le mieux possible. C'est pareil pour les élèves en classe d'ailleurs, et c'est pareil pour les chrétiens. Le jour où nous rencontrons le Seigneur, toute notre passion, nos désirs sont tournés vers le Seigneur, et ce qui doit nous motiver, c'est le désir de mieux connaître Celui avec qui nous allons vivre pour l'éternité !

Cela nous occupera, prendra nos journées, nos mois, nos années, en somme nos vies : nous n'allons plus vivre que pour Lui ! Il n'est pas forcément question de vivre à plein temps dans le service pour le Seigneur, mais nos priorités seront clairement établies. Ces choses occuperont nos pensées et tout notre être. Du coup, nous pourrions entrer dans les choses profondes, cachées.

Dans le tabernacle, on trouve tout le chemin de Dieu.

Psaume 77.14 (bien traduit) :

*Ô Dieu ! Ton chemin est dans le sanctuaire ; quel dieu est grand comme Dieu ?*

Tout le chemin de Dieu, tout ce que nous pouvons imaginer au niveau biblique, se trouve dans le tabernacle. Pour connaître Dieu, il faut d'abord rentrer par la porte qui nous amène dans le parvis. Là, il y a l'autel des holocaustes (la croix, le sacrifice, la repentance), la cuve d'airain (la sanctification journalière), pour arriver ensuite au lieu saint, avec les pains (la Parole), le chandelier (la communion fraternelle) et l'autel des parfums (la prière), puis au lieu très saint. Le parvis était éclairé par la lumière du soleil, le lieu saint par la lumière du chandelier (il est impossible de comprendre les choses de Dieu sans la lumière du Saint-Esprit), puis le lieu très saint par la nuée, la présence de Dieu, pour ceux qui veulent aller encore plus loin. Aujourd'hui, le voile n'est plus là, mais il reste encore les quatre colonnes.

Pour beaucoup de chrétiens, la communion avec Dieu est occasionnelle, lorsqu'on y pense, lorsqu'on a le temps, mais cela n'a rien à voir avec la communion qu'il y avait dans le lieu très saint ! Si nous avons envie d'aller jusqu'au bout avec le Seigneur, toutes les promesses de

Dieu sont pour nous ! Il y a des centaines de promesses dans la Bible qui sont pour nous, à condition que nous avançons dans le chemin de Dieu, que nous soyons consacrés ! Dieu veut nous remplir, mais c'est à nous de le désirer : notre zèle, notre soif du Seigneur, doivent être très forts : allons jusqu'au lieu très saint, dans la présence de Dieu, ou dans la présence du Roi du château dont nous parlions précédemment.

Les destinataires de l'épître aux Hébreux étaient devenus lents à comprendre au lieu d'être des maîtres, ils étaient encore des enfants.

Éphésiens 4.13 à 15 :

*13 Jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ ;*

*14 ainsi, nous ne serons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction,*

*15 mais en professant la vérité dans l'amour, nous croîtrons à tous égards en celui qui est le chef, Christ.*

On retrouve la même pensée : hommes faits et enfants. Le mot « séduction » revient souvent dans la Bible, et notamment dans le contexte des temps de la fin.

Daniel 11.32 et 33 :

*32 Il séduira par des flatteries les traîtres de l'alliance. Mais ceux du peuple qui connaîtront leur Dieu agiront avec fermeté,*

*33 et les plus sages parmi eux donneront instruction à la multitude. Il en est qui succomberont pour un temps à l'épée et à la flamme, à la captivité et au pillage.*

Un homme fait, c'est quelqu'un qui a appris à connaître son Dieu ! Faire un jour une expérience avec le Seigneur ne suffit pas, il faut connaître Dieu ! Moïse avait l'habitude de parler avec Dieu, c'était son ami. Samuel, régulièrement, était avec le Seigneur, il aimait ces moments. Il est important que nous ayons de tels moments privilégiés avec le Seigneur.

Verset 35 :

*Quelques-uns des hommes sages succomberont, afin qu'ils soient épurés, purifiés et blanchis, jusqu'au temps de la fin, car elle n'arrivera qu'au temps marqué.*

Certains chrétiens vont succomber, et Apocalypse nous met également en garde. Déjà aujourd'hui, des chrétiens se laissent séduire et ils tombent dans les pièges de l'ennemi. Certains chrétiens sont prêts à faire n'importe quoi, en obéissant aveuglément à leurs dirigeants spirituels ! On en arrive à trouver des excès inimaginables, et tout cela justement parce qu'ils sont emportés à tout vent de doctrine, ils sont flottants parce qu'ils n'ont pas développé leur connaissance de Dieu, ils ne sont pas devenus des hommes faits ! Un homme fait connaît la Parole de Dieu, il n'est justement pas emporté à tout vent de doctrine !

1 Corinthiens 14.20 :

*Frères, ne soyez pas des enfants sous le rapport du jugement ; mais pour la méchanceté, soyez enfants, et, à l'égard du jugement, soyez des hommes faits.*

Revoilà encore la même pensée. Soyons des hommes faits !

Matthieu 5.48 :

*Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait.*

Fait ou parfait, c'est exactement le même mot !

Colossiens 4.12 :

*Épaphras, qui est des vôtres, vous salue, serviteur de Jésus-Christ, il ne cesse de combattre pour vous dans ses prières, afin que vous teniez bon, comme des hommes faits, demeurant disposés à faire toute la volonté de Dieu.*

Romains 12.2 (bien traduit) :

*Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, la bonne, l'agréable et la parfaite.*

Il y a une volonté parfaite de Dieu ! C'est de nouveau le même mot que « fait ». C'est teleios en grec, et cela signifie « terminé, achevé, accompli, à qui rien ne manque, parfait, fait, parvenu à maturité, mûr ». Le Seigneur veut faire de nous des hommes spirituels, faits, parfaits, etc.

Colossiens 1.28 :

*C'est lui que nous annonçons, exhortant tout homme, et instruisant tout homme en toute sagesse, afin de présenter à Dieu tout homme, devenu **parfait** en Christ.*

Là, on voit le but de Dieu pour nous. Ce que Dieu désire, et ce que nous devons désirer pour nos frères et sœurs, c'est que nous soyons parfaits en Christ. Si nous sommes formés pour servir, c'est dans ce but-là, qui n'a absolument rien d'égoïste ! Soyons achevés, accomplis, atteignons la maturité. Beaucoup de chrétiens ne grandissent pas dans les assemblées parce que le travail de discipolat n'est pas fait, et les frères et sœurs ne sont pas pris en mains par ceux qui les ont amenés au Seigneur, ou ceux qui sont chargés de les amener à cette stature parfaite de Christ !

## **L'homme accompli**

Voilà un autre titre que nous pourrions donner après « homme spirituel » et « homme fait ».

Luc 6.40 :

*Le disciple n'est pas plus que le maître ; mais tout disciple accompli sera comme son maître.*

Le mot « disciple », nous le retrouvons presque 300 fois dans la Bible, et c'est un mot bien important ! Mais il est question là de disciple **accompli**, pas de n'importe quel disciple. Le mot accompli est katartidzo en grec, et il signifie « restauré, remis en ordre, complété, terminé ». Un disciple accompli a été restauré, remis en ordre, complété et terminé ! Si on nous donne un vieil objet en cuivre, on enlève la poussière, on le gratte... Bref : on le restaure ! C'est ce que le Seigneur fait avec nous, pour nous préparer au service. Le Seigneur nous restaure, et Il termine le travail : Il va jusqu'au bout avec nous !

Disciple signifie en fait « apprenti », quelqu'un qui allie la pratique à la théorie. Il travaille en apprenant, et il apprend en travaillant ! Les écoles apprennent à nos enfants la théorie, et ils apprendront la pratique plus tard. Avec le Seigneur, on apprend la théorie en même temps que la pratique. Un disciple doit donc devenir un disciple accompli.

1 Corinthiens 11.1 :

*Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ.*

Paul osait dire une chose pareille, et c'est en fait le but de Dieu pour nous.

## **Le vainqueur**

Dans Apocalypse 2 et 3, nous retrouvons sept fois cette expression « à celui qui vaincra ». Beaucoup de promesses et de bénédictions sont données pour le vainqueur. Paul donne également plusieurs exemples pour illustrer le vainqueur, dans 1 Corinthiens, évoquant le coureur, l'athlète, ou encore dans 2 Timothée 2 avec les sept images qui nous parlent du vainqueur (comme par exemple l'athlète qui n'est pas couronné s'il n'a pas combattu selon les règles). Oui, il y a des règles : on ne peut pas avoir la médaille d'or si on n'a pas fait la course jusqu'au bout et que l'on n'est pas arrivé premier...

Mais avec le Seigneur, on arrive tous premiers si on fait la course jusqu'au bout, et comme il faut. Ce qui est important, c'est de suivre les règles, et de faire effectivement cette course, même si on trébuche ! Il faut aller jusqu'au bout et devenir un vainqueur ! Diverses paraboles parlent de cela, notamment celle des talents : celui qui en avait reçu 10 et celui qui en avait reçu 5 ont entendu la même chose : « C'est bien, bon et fidèle serviteur, entre dans la joie de ton maître ».

Une récompense attend les vainqueurs. Elle n'est pas en rapport avec le nombre de dons que l'on a reçus, mais avec la manière dont on a fait fructifier ces dons ! L'un 30, l'autre 60, l'autre 100 ? Cela ne vient pas de nous, puisque ce sont des dons ; ce qui compte, c'est la manière dont nous avons utilisé ce que Dieu nous a donné, comment nous nous en sommes servis pendant notre passage sur la terre. A-t-on mis la lampe sous le boisseau ? Ou a-t-on enterré ce que le Seigneur nous a donné jusqu'à Son retour ? Pierre nous dit d'affermir notre vocation, de ne pas être oisifs et stériles, et que faisons-nous de notre vocation ?

Voilà le but de Dieu pour nous. Dieu veut faire de nous des vainqueurs, Il veut que nous soyons des hommes faits, des disciples accomplis, des hommes spirituels. C'est tout un parcours, mais il en vaut tellement la peine ! Notre fidélité est importante, nous devons être fidèles dans ce travail à fournir.

## **Après avoir vu le but de Dieu, voyons comment l'atteindre**

Actes 20.20 et 21 :

*20 Vous savez que je n'ai rien caché de ce qui vous était utile, et que je n'ai pas craint de vous prêcher et de vous enseigner publiquement et dans les maisons,*

*21 annonçant aux Juifs et aux Grecs la repentance envers Dieu et la foi en notre Seigneur Jésus-Christ.*

Verset 27 :

*Car je vous ai annoncé tout le conseil de Dieu, sans en rien cacher.*

Voilà comment on peut atteindre ce but et devenir un vainqueur, un homme spirituel : c'est en connaissant tout le conseil de Dieu. Dieu ne veut pas nous cacher ces choses, sinon Il ne nous aurait pas donné Sa Parole. Nous avons entre nos mains la Bible, et nous savons qu'elle renferme tout le conseil de Dieu ! Rien ne manque dans la Bible, soyons bien conscients de cette vérité explosive ! Nous ne devrions même pas avoir besoin de littérature chrétienne à côté, d'autant plus que tout n'est pas toujours fiable...

Luc 12.42 :

*Et le Seigneur dit : Quel est donc l'économe fidèle et prudent que le maître établira sur ses gens, pour leur donner la nourriture au temps convenable ?*

La nourriture = « la mesure de blé » en grec. C'est juste la mesure qu'il faut : nous ne pouvons pas avoir tout le conseil de Dieu en cinq minutes, et il est évident que nous ne pouvons pas non plus commencer par des choses très profondes ou solides, sinon le bébé va s'étouffer ! Recevons tout le conseil de Dieu, mais à l'instar de cet économe, soyons fidèles dans notre manière de l'apporter aux autres : n'ajoutons et ne retranchons rien, disons ce qui est écrit ; et soyons aussi prudents : n'étouffons pas les autres ! Apportons au temps convenable, apportons la mesure juste, ce qu'il faut, pas trop, pas moins. Ceux qui récoltaient la manne prenaient aussi précisément ce dont ils avaient besoin chaque jour, pas plus, et pas moins. La manne, c'est la Parole de Dieu.

Paul annonçait et enseignait dans les maisons, apportant tout le conseil de Dieu. À certains endroits il est resté un an, à d'autres endroits deux ans, ailleurs quelques jours, à certains endroits il repassait, mais il apportait toujours le conseil de Dieu.

1 Samuel 12.23 :

*Loin de moi aussi de pécher contre l'Éternel, de cesser de prier pour vous ! Je vous enseignerai le bon et le droit chemin.*

C'est dans l'Ancien Testament, mais quel beau verset !

Actes 22.3 :

*Je suis Juif, né à Tarse en Cilicie ; mais j'ai été élevé dans cette ville-ci, et instruit aux pieds de Gamaliel dans la connaissance **exacte** de la loi de nos pères, étant plein de zèle pour Dieu, comme vous l'êtes tous aujourd'hui.*

Ce mot est important : c'est le troisième mot de perfection, *akribeia* en grec, et on le retrouve aussi dans ce verset d'Actes 18.26 :

*Apollos se mit à parler librement dans la synagogue. Aquilas et Priscille, l'ayant entendu, le prirent avec eux, et lui exposèrent plus **exactement** la voie de Dieu.*

Pourquoi pouvaient-ils exposer plus exactement ? Parce que Paul avait travaillé avec eux, fabricant des tentes, et on peut y voir une image spirituelle : Paul fondait avec eux des tabernacles (c'est le même mot), donc des assemblées locales. Paul a formé Priscille et Aquilas exactement dans la loi, parce que lui avait été formé exactement dans la loi de ses pères.

Ce mot *akribeia* signifie « exactitude, précision, soin minutieux », et c'est ce que nous devons faire : nous ne pouvons pas faire les choses à la légère dans le domaine spirituel, on ne peut pas se contenter de raconter nos pensées ou interprétations personnelles ! Il est ô combien important de savoir rapporter exactement la Parole de Dieu, cela implique que nous la connaissions avec exactitude ! Ne soyons pas paresseux, ne soyons pas négligents, mais faisons les choses selon Dieu.

Luc 1.3 :

*Il m'a aussi semblé bon, après avoir fait des recherches **exactes** sur toutes ces choses depuis leur origine, de te les exposer par écrit d'une manière suivie, excellent Théophile.*

Actes 24.22 :

*Félix, qui était **parfaitement** au courant de ce qui concernait cette doctrine, les ajourna, en disant : **Quand le tribun Lysias sera venu, j'examinerai votre affaire.***

Actes 26.5 :

*Ils savent depuis longtemps, s'ils veulent le déclarer, que j'ai vécu en pharisiens, selon la secte la plus **rigide** de notre religion.*

Toujours le même mot pour « exactes, parfaitement, ou rigide ». Les pharisiens voulaient être tellement exacts qu'ils s'étaient appuyés sur la lettre qui tue, alors qu'il n'y avait plus l'Esprit qui vivifie ! C'est encore ce que l'on retrouve aujourd'hui avec la *théologie*, qui consiste à « parler de Dieu », étymologiquement, sachant plein de choses mais ne vivant rien du tout ! D'ailleurs, Jésus n'est pas tendre avec eux ! Voyons Matthieu 23.13 :

*Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! Parce que vous fermez aux hommes le royaume des cieux ; vous n'y entrez pas vous-mêmes, et vous n'y laissez pas entrer ceux qui veulent entrer.*

C'est grave ! Et on a une précision dans Luc 11.52 :

*Malheur à vous, docteurs de la loi ! Parce que vous avez enlevé la clef de la science (= de la connaissance) ; vous n'êtes pas entrés vous-mêmes, et vous avez empêché d'entrer ceux qui le voulaient.*

Ils étaient exacts et précis, ils avaient la clé de la connaissance, de la Parole, mais non seulement ils n'entraient pas (ils gardaient la clé dans la poche), mais en plus ils empêchaient d'entrer ceux qui le voulaient ! Au début de Marc 7, Jésus leur reproche de préférer suivre la tradition des anciens plutôt que le commandement de Dieu ! Toutes les religions procèdent ainsi : partant de la Parole de Dieu, puis au bout d'un certain temps, après avoir compris ou étudié certaines choses (parfois mal comprises), les hommes commencent à mettre par écrit les principes qu'ils ont compris, puis les principes finissent par arriver au même niveau que la Parole de Dieu ! C'est pour cela que le Talmud est au même niveau que la Torah, et que certains livres écrits par des érudits chrétiens sont mis au même niveau que la Parole de Dieu.

2 Samuel 16.23 :

*Les conseils donnés en ce temps-là par Achitophel avaient autant d'autorité que si l'on avait consulté Dieu lui-même. Il en était ainsi de tous les conseils d'Achitophel, soit pour David, soit pour Absalom.*

Voilà un exemple de danger : il n'était pas du tout normal que l'on ne mette jamais en doute ce que cet homme disait lorsqu'il s'exprimait ! D'ailleurs, la fois où son conseil n'a pas été mis en application, cet homme est allé se pendre !

Romains 2.17 à 21 :

*17 Toi qui te donnes le nom de Juif, qui te reposes sur la loi, qui te glorifies de Dieu,  
18 qui connais sa volonté, qui apprécies la différence des choses, étant instruit par la loi ;  
19 toi qui te flattes d'être le conducteur des aveugles, la lumière de ceux qui sont dans les ténèbres,  
20 le docteur des insensés, le maître des ignorants, parce que tu as dans la loi la règle de la science et de la vérité ;  
21 toi donc, qui enseignes les autres, tu ne t'enseignes pas toi-même ! Toi qui prêches de ne pas dérober, tu dérobes !*

Là est le problème, mais Jacques 3.1 nous donne une solution :

*Mes frères, qu'il n'y ait pas parmi vous un grand nombre de personnes qui se mettent à enseigner, car vous savez que nous serons jugés plus sévèrement.*

1 Timothée 4.15 et 16 :

*15 Occupe-toi de ces choses, donne-toi tout entier à elles, afin que tes progrès soient évidents pour tous.  
16 Veille sur toi-même et sur ton enseignement ; persévère dans ces choses, car, en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui t'écoutent.*

Tout enseignant est invité à prendre ces versets pour lui !

2 Timothée 3.16 et 17 :

*16 Toute l'Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice,  
17 afin que l'homme de Dieu soit **accompli** et propre à toute bonne œuvre.*

Voilà encore le but de Dieu, et avec un autre mot de perfection : *artios* en grec (« accompli, bien ajusté, qui s'emboîte bien, bien proportionné, bien ordonné, prêt à être utilisé », mais aussi « qui se correspond »). Lorsqu'on prend une pièce de puzzle qui doit rentrer exactement dans l'autre, elle doit être bien ajustée, et si un homme de Dieu doit devenir « pareil à l'autre pièce », quelle est cette « autre pièce » ? C'est Jésus, évidemment ! L'homme a été créé à l'image de Dieu, mais il a perdu cette image en péchant. Au travers de Christ, il est sauvé, et au travers de l'Esprit de Christ, il est renouvelé, métamorphosé, pour redevenir semblable à l'image du départ ! Dieu a agi pour retrouver ce qui existait au départ, et cela n'était possible qu'au travers de Christ. Le Saint-Esprit travaille en nous pour nous rendre semblables à l'image de Dieu, à l'image de Christ.

Mais le verset 17 utilise encore un mot de perfection : **propre** ! Rien à voir avec le fait de se laver, le mot est *exartidzo*, ce qui signifie « être préparé, mis en état, complété, accompli ». L'homme de Dieu doit être préparé à toute bonne œuvre. Le Seigneur nous donne toute Sa Parole, et Il veut faire de nous des hommes spirituels, dans le but d'être prêts, complètement prêts à servir, et à faire les œuvres qu'Il a préparées d'avance pour nous !

2 Corinthiens 11.2 :

*Car je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu, parce que je vous ai fiancés à un seul époux, pour vous présenter à Christ comme une vierge **pure**.*

On voit encore le but de Dieu : la Parole de Dieu nous est donnée afin que nous puissions être présentés à Christ comme une vierge pure ! C'est un autre mot de perfection, *agnos*, qui signifie aussi bien « pur » que « saint, exempt de souillure ». C'est le but de Dieu pour nous !

Éphésiens 3.19 :

*Et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, en sorte que vous soyez **remplis** jusqu'à toute la **plénitude** de Dieu.*

Et c'est toujours le but de Dieu pour nous : que nous soyons remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu ! « Remplis » et « plénitude » viennent du même mot grec *pléro*, qui signifie « plein, rempli, complet, achevé ». Encore un mot de perfection : soyons complets, achevés.

On retrouve aussi ce mot dans Éphésiens 4.13 :

*Jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature **parfaite** de Christ.*

Colossiens 2.10 :

*Vous avez tout **pleinement** en lui, qui est le chef de toute domination et de toute autorité.*

Éphésiens 1.23 :

*Qui est son corps, la **plénitude** de celui qui remplit tout en tous.*

Nous devons amener des frères et sœurs à la plénitude, mais pas en faire des prosélytes, comme le faisaient les pharisiens. Ce n'est pas par nos propres forces que nous travaillons, mais nous avons tout pleinement en Lui !

**Voilà pour le but de Dieu pour nous. Mais maintenant, il faut aller plus loin : voyons les grandes lignes du plan de marche pour y avancer**

2 Timothée 2.1 à 7 :

- 1 *Toi donc, mon enfant, fortifie-toi dans la grâce qui est en Jésus-Christ (1).*
- 2 *Et ce que tu as entendu de moi en présence de beaucoup de témoins, confie-le à des hommes fidèles, qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres (2).*
- 3 *Souffre avec moi, comme un bon soldat de Jésus-Christ (3).*



- 4 *Il n'est pas de soldat qui s'embarrasse des affaires de la vie, s'il veut plaire à celui qui l'a enrôlé ;*  
 5 *et l'athlète n'est pas couronné, s'il n'a pas combattu suivant les règles.*  
 6 *Le laboureur qui peine doit être le premier à recueillir les fruits.*  
 7 *Comprends ce que je dis, car le Seigneur te donnera de l'intelligence en toutes choses.*

1. Il faut se fortifier dans la grâce de Jésus-Christ ! À partir du moment où l'on est attaché au Seigneur et où l'on est fortifié en Lui, quel que soit le canal humain qui nous parle, on continue à être fortifié en Lui ! Son onction continue à nous enseigner, et on continue à grandir et à pouvoir apporter.

2. Dans le verset 2, il est question de quatre générations : Paul, qui parle à Timothée, pour lui dire de trouver des hommes fidèles, et qui pourront l'enseigner à d'autres ! C'est là le but : que l'enseignement soit rapporté correctement, et pour cela il faut d'abord être fidèle (également plein de foi, donc quelqu'un de sûr, sur qui on peut compter), mais aussi capable ! Il y a des frères qui sont fidèles avec le Seigneur mais qui n'ont pas la capacité d'apporter l'enseignement à d'autres, et d'autres seraient capables, mais ne sont pas fidèles...

3. Si on apporte un enseignement fidèle, il faut s'attendre à prendre des coups ! L'ennemi n'est jamais content lorsqu'on apporte la Parole de Dieu fidèlement, et d'une manière sûre. Cela ne peut pas lui plaire ! Bien des personnes ont enseigné fidèlement la Bible, et tout n'a pas toujours été facile dans leurs vies !

Paul compare le chrétien qui va apporter un enseignement fidèle et sûr à un soldat, et un soldat ne doit pas être perturbé par tout ce qui se passe autour de lui. Il est important, à un moment donné, d'être capable de déconnecter des choses du monde, dans tous les problèmes de toutes sortes, et dans tous les domaines de la vie. Spirituellement, si une difficulté humaine nous empêche d'apporter un enseignement correct, c'est une preuve de manque de maturité : ne nous laissons pas prendre par toutes les affaires de la vie dans l'enseignement.

Une précision en passant : il est question de l'enseignant et non pas du ministère de docteur. Un enseignant enseigne la Parole, mais un docteur vit dans la révélation par rapport au *logos*. L'enseignant se trouve dans le lieu saint du tabernacle, le docteur dans le lieu très saint. L'enseignant sait aller à la table des pains pour prendre ceux qu'il faut et les apporter correctement au peuple, il a compris l'ordre divin, et il donne « la mesure de blé au temps convenable ». On doit pouvoir compter sur un enseignant. Priscille et Aquilas sont un bon modèle aussi. Et avec de la maturité, tous les chrétiens devraient être capables d'enseigner !

Paul compare aussi le chrétien avec un athlète\* : il y a aussi un combat avec des règles à respecter. Puis, avec un laboureur : la récompense, pour lui, c'est de voir le fruit du travail. Après l'enseignement, il faut travailler à atteindre la maturité, afin de pouvoir présenter à Christ des hommes faits ! Paul d'ailleurs insiste au verset 7 en disant à Timothée de bien comprendre ce qu'il lui dit !

---

\*Voir la brochure *Le vainqueur dans 2 Timothée* pour une analyse approfondie de ces images.

2 Timothée 3.10 et 11 :

*10 Pour toi, tu as suivi de près mon enseignement, ma conduite, mes projets, ma foi, ma douceur, mon amour, ma constance,*

*11 mes persécutions, mes souffrances. À quelles souffrances n'ai-je pas été exposé à Antioche, à Icone, à Lystre ? Quelles persécutions n'ai-je pas supportées ? Et le Seigneur m'a délivré de toutes.*

Timothée a eu de la théorie, puis de la pratique : Paul lui dit bien qu'il a suivi son enseignement, et sa conduite aussi ! C'est une différence fondamentale avec les écoles traditionnelles, dans lesquelles on remplit la tête avec beaucoup de choses, mais qui ne passent jamais au niveau du cœur. En clair, elles ne sont pas vécues.

1 Corinthiens 4.17 :

*Pour cela je vous ai envoyé Timothée, qui est mon enfant bien-aimé et fidèle dans le Seigneur ; il vous rappellera quelles sont mes voies en Christ (pratique), quelle est la manière dont j'enseigne partout dans toutes les Églises (théorie).*

Il faut absolument que l'on puisse constater que ceux qui apportent l'enseignement vivent ce qu'ils enseignent ! Il est impensable de faire le contraire de ce que l'on enseigne, c'est un mauvais témoignage !

Tite 2.3 et 4 :

*3 Dis que les femmes âgées doivent aussi avoir l'extérieur qui convient à la sainteté, n'être ni médisantes, ni adonnées aux excès du vin ; qu'elles doivent donner de bonnes instructions,*

*4 dans le but d'apprendre aux jeunes femmes à aimer leur mari et leurs enfants.*

Ce que l'on a dit pour Timothée est valable pour tout le monde : dans ce passage, les femmes âgées doivent aussi enseigner les plus jeunes.

Hébreux 5.14 :

*Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal.*

## **Le discernement au niveau du *logos* et du *rhéma***

Il y a trois discernements dans la Parole : celui par l'expérience (l'habitude, au niveau du corps, qui n'a rien de spirituel), celui par le *logos*, et celui par le *rhéma*. Ici, le mot « usage » (*exis* en grec), signifie « action de posséder, habitude du corps, de l'âme ou de l'esprit ; état, capacité résultant de l'expérience ». Il n'est évidemment pas question de se baser sur son expérience personnelle pour juger quoi que ce soit, on se comprend ! On discerne ce qui est mal par rapport à la nourriture solide, la crème de la Parole de Dieu. Ce n'est pas une expérience dans leur vie qui décidera du jugement que les hommes spirituels vont apporter.

Le discernement par *rhéma* est très utile, mais le danger de ne plus s'appuyer **que** sur des révélations guette également : le Seigneur ne donne pas tout par révélations ! La Parole *logos*

est toujours le repère par excellence, et même des hommes de Dieu peuvent ne pas être informés de tout.

Élisée est un bon exemple dans 2 Rois 4.27 :

*Et dès qu'elle fut arrivée auprès de l'homme de Dieu sur la montagne, elle embrassa ses pieds. Guéhazi s'approcha pour la repousser. Mais l'homme de Dieu dit : Laisse-la, car son âme est dans l'amertume, et l'Éternel me l'a caché et ne me l'a point fait connaître.*

Dans notre vie, nous devons toujours être capables de faire abstraction de ce que nous avons reçu ou appris : nous devons écouter ce qui se dit, analyser les versets, prier, être ouverts et savoir se laisser reprendre. De cette manière, nous serons conduits dans toute la vérité. Si sur certains points il y a du trouble, il ne faut surtout pas l'accepter ! Il faut savoir remettre en question ce qui a été dit et ne pas s'endormir sur le fait qu'on a l'habitude de faire confiance à untel, ou que ce que l'on a appris dans le passé est la vérité absolue !

Même celui qui enseigne doit savoir remettre en question l'enseignement qu'il apporte, sinon il y a un véritable problème ! Il est grave d'écouter une personne qui exerce un ministère si elle n'a plus l'humilité qui permet qu'elle soit reprise dans son ministère ! Nous ne sommes que des hommes, nous pouvons nous tromper, mais l'Esprit ne se trompe jamais ! Sachons être à l'écoute du Seigneur, de Son Esprit, des autres ministères, mais aussi des frères et sœurs, aussi bien enseignants qu'enseignés...

L'excès, c'est de partir du principe que « comme Son onction nous enseigne, on n'a pas besoin de l'enseignement des apôtres, ni de celui de personne d'autre d'ailleurs » ! Certains s'imaginent pouvoir se suffire à eux-même, puis le point suivant consiste à penser que l'on n'a plus besoin de l'église puisque Son onction nous enseigne, Dieu est omniprésent etc, mais on reste isolé chez soi, et ce n'est pas bon ! Soyons équilibrés : le Saint-Esprit d'un côté, les ministères et les frères et sœurs d'un autre !

Laissons le Saint-Esprit agir pleinement dans notre esprit, il activera les sens de notre esprit, qui influenceront toujours plus les sens de notre âme, et ceux du corps suivront. Le Saint-Esprit commence par nous remplir (Actes 2), puis il nous renouvelle régulièrement (Actes 4). Il est tellement important de comprendre les principes spirituels, et si un jour vous tenez un livre entre les mains qui parle d'un sujet précis de la Parole de Dieu, vous serez capables de discerner très rapidement ce qui va et ce qui ne va pas dans ce livre. Vous saurez prendre ce qu'il y a de bon, et rejeter ce qui ne l'est pas.

Éphésiens 4.23 et 24 nous parle d'être renouvelé dans le souffle de notre âme, et de revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité. Mais Colossiens va plus loin...

Colossiens 3.9 et 10 :

*9 Ne mentez pas les uns aux autres, vous étant dépouillés du vieil homme et de ses œuvres, 10 et ayant revêtu l'homme nouveau, **qui se renouvelle**, dans la connaissance, selon l'image de celui qui l'a créé.*

Voilà ce qui est essentiel ! Oui, nous devons recevoir le baptême de l'Esprit puis le renouvellement de l'Esprit, et là il est question du renouvellement de la connaissance, selon l'image de celui qui l'a créé (donc, Christ).

2 Corinthiens 3.18 (bien traduit) :

*Nous tous dont le visage découvert reflète la gloire du Seigneur, nous sommes métamorphosés en la même image, de gloire en gloire, par l'Esprit du Seigneur.*

Jean 7.38 :

*Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture.*

Si nous laissons les fleuves d'eaux vives pénétrer notre esprit, il va y avoir un profond renouvellement au niveau des sens de notre âme, quelque chose de profond et de fort, et en fonction de ce que nous étudions dans la Parole, le Seigneur va nous donner quelque chose de nouveau par Son Esprit.

Actes 9.31 :

*L'Église était en paix dans toute la Judée, la Galilée et la Samarie, s'édifiant et marchant dans la crainte du Seigneur, et elle s'accroissait par l'assistance du Saint-Esprit.*

Galates 5.24 et 25 :

*24 Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs.*

*25 Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi selon l'Esprit.*

La chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, il y a des combats avec ce qui se passe dans notre âme. Le problème est toujours la chair ! Laissons l'Esprit de Dieu prendre de plus en plus de place, car ainsi nous aurons toujours plus de révélations (au niveau de notre esprit), mais nous aurons aussi une intelligence renouvelée, des pensées renouvelées, une imagination renouvelée, des désirs renouvelés, une conscience aussi, tous les sens de l'âme en seront positivement affectés, et il ne faut absolument pas négliger cela ! Certains jurent tellement par l'Esprit qu'ils annihilent les sens de leurs âmes : ils ne peuvent plus penser, réfléchir, exercer leur volontés, intellects ou émotions, mais Dieu nous a donné ces facultés pour qu'on les utilise ! Paul dit par exemple : « Nous avons la pensée de Christ » (1 Corinthiens 2.16), et il faut l'utiliser.

Certains chrétiens du coup ne font rien, mais d'autres en revanche sont activistes (les mystiques), et il faut vivre dans l'équilibre. C'est le troisième domaine d'équilibre, entre la responsabilité humaine et la souveraineté divine. Il y a les deux !

Actes 16.6 à 9 :

*6 Ayant été empêchés **par le Saint-Esprit** d'annoncer la parole dans l'Asie, ils traversèrent la Phrygie et le pays de Galatie.*

*7 Arrivés près de la Mysie, ils se disposaient à entrer en Bithynie ; mais l'Esprit de Jésus ne le leur permit pas.*

*8 Ils franchirent alors la Mysie, et descendirent à Troas.*

*9 Pendant la nuit, Paul eut une vision : un Macédonien lui apparut, et lui fit cette prière :  
Passe en Macédoine, secours-nous !*

*10 Après cette vision de Paul, nous cherchâmes aussitôt à nous rendre en Macédoine, concluant que le Seigneur nous appelait à y annoncer la bonne nouvelle.*

Une vie profonde de l'Esprit permet d'être attentif à l'Esprit : ici dans ce passage il n'est absolument pas question de Satan ! Le Saint-Esprit a simplement averti Paul et ses compagnons de ne pas prendre une direction qui n'était pas la leur pour le moment. Ils n'ont pas pris cela pour des attaques, comme bien des chrétiens l'auraient certainement fait aujourd'hui.

1 Thessaloniens 2.18 :

*Aussi voulions-nous aller vers vous, du moins moi Paul, une et même deux fois ; mais **Satan** nous en a empêchés.*

Là par contre il en est question, et c'est un bon discernement que de savoir discerner ce qui vient du Saint-Esprit et ce qui vient de Satan ! L'ennemi détruit, il brise, il culpabilise, il fait du mal, et en aucun cas il ne donne des solutions ! L'Esprit de Dieu nous empêche de faire certaines choses, mais ensuite il donne la solution (Actes 16.10), pour la gloire de Dieu, et c'est tout différent !

Le fait d'avoir nos plans ou pensées (non renouvelés) contrariés n'est pas forcément un signe que l'ennemi nous attaque, c'est là que nous devons faire extrêmement attention ! Est-ce l'ennemi qui agit, ou Dieu qui nous avertit, nous parle, et nous montre quelque chose ? Sachons chercher le Seigneur et nous attendre à Lui ! La suite a montré que Paul et Silas avaient fait le bon choix, même s'ils se sont retrouvés en prison ! Et d'ailleurs, cela leur a permis de tenir bon en prison parce qu'ils étaient dans le plan de Dieu ! D'autres auraient baissé les bras en se plaignant qu'ils avaient été arrêtés, battus, et en concluant du coup qu'ils avaient fait le mauvais choix ! Paul et Silas chantaient les louanges de Dieu en prison !

## **La doctrine de « la maison de Dieu »**

Terminons avec un mot sur la doctrine de « la maison de Dieu », dans tous les domaines, et sa construction en général.

1 Pierre 2.5 :

*Et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ.*

Jésus est la pierre d'angle, nous ne pouvons pas partir d'un autre endroit. Dans la Bible, il est question de plusieurs « maisons de Dieu » : du tabernacle au temple de Salomon, y compris la tente de David, Jésus, l'Église et même les chrétiens, il y a beaucoup de « maisons de Dieu ».

Éphésiens 2.20 à 22 :

*20 Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire.*

*21 En lui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur.*

*22 En lui vous êtes aussi édifiés pour être **une habitation de Dieu en Esprit.***

Jude 20 :

*Pour vous, bien-aimés, vous édifiant vous-mêmes sur votre très sainte foi, et priant par le Saint-Esprit...*

« Une habitation de Dieu en Esprit » ! Voilà ce qu'est le chrétien.

1 Corinthiens 3.16 :

*Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ?*

Là il est question de l'Église.

1 Corinthiens 6.19 :

*Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ?*

Et là, du chrétien.

1 Timothée 3.15 :

*Mais, si je tarde, tu sauras comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, qui est l'Église du Dieu vivant, la colonne et l'appui de la vérité.*

La maison de Dieu, c'est le temple. L'Église est la colonne et l'appui de la vérité. Jésus est le chemin, la vérité et la vie. Dieu est le Dieu de vérité, le Saint-Esprit est aussi appelé Esprit de vérité, la Parole est la vérité... On est bien d'accord : l'Église n'est pas LA vérité, mais elle doit parfaitement refléter ces quatre domaines de la vérité ! L'Église doit en être la colonne et l'appui.

Hébreux 3.6 :

*Mais Christ l'est comme Fils sur sa maison ; et sa maison, c'est nous, pourvu que nous retenions jusqu'à la fin la ferme confiance et l'espérance dont nous nous glorifions.*

Sa maison, c'est nous. Moïse a construit le tabernacle, et Jésus a bâti la véritable Église, le véritable tabernacle d'Apocalypse 21. Moïse a fait d'après le modèle montré sur la montagne, qui est une ombre de la réalité. Nous commençons sur terre à vivre des choses qui sont de merveilleuses images de la réalité dans le ciel. Si on ne construit pas ce temple correctement sur terre, on aura du mal à comprendre la construction céleste. Le travail de Dieu est de construire en nous ce temple correctement, et lorsqu'il sera achevé, Jésus viendra nous chercher pour nous emmener vers Son Père. Le rôle du Saint-Esprit, bien sûr, est de nous rendre semblables à Christ. Et le rôle de l'ennemi, c'est de tout faire pour empêcher ce processus dans nos vies.

Le chrétien qui comprend que Dieu a un plan, un but pour chacun d'entre nous, qu'Il veut nous édifier, nous construire, fera tout pour que l'ennemi ne le détruise pas ! Combien de chrétiens ne sont pas au clair à ce sujet : sauvés, présents aux réunions d'église, mais sans trop savoir ce qu'ils attendent... Oui, Jésus revient, gloire à Dieu, mais ils passent à côté du but, de la construction que Dieu veut faire dans leurs vies ! Lorsqu'un enfant comprend ce que ses

parents attendent de lui, la vie devient plus facile ! C'est pareil pour un élève qui comprend sa leçon et rend au professeur une copie agréable à corriger.

Le diable s'acharnera contre la construction, et il sèmera le trouble. Job, à un moment donné, ne savait plus où il en était, alors que c'était l'homme le plus juste et le plus intègre de son temps !

Éphésiens 4.13 et 14 :

*13 Jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ ;*

*14 ainsi, nous ne serons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction.*

Comme la vérité n'est pas professée dans l'amour, ni enseignée profondément, le verset 16 ne s'accomplit pas :

*C'est de lui, et grâce à tous les liens de son assistance, que tout le corps, bien coordonné et formant un solide assemblage, tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties, et s'édifie lui-même dans l'amour.*

Voilà l'œuvre de l'ennemi : il veut que nous soyons flottants et emportés à tout vent de doctrine : on ne sait plus trop, on doute, on hésite... Faut-il prier pour cela ou pas ? Bien des chrétiens n'arrivent pas à construire correctement à cause de cela !

Lorsqu'on comprend cela au niveau de notre âme et que l'on commence à le vivre, il se crée en nous de bonnes habitudes (par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal), et on commence à discerner ce qui vient de l'Esprit et ce qui vient de Satan. Au travers de ces bonnes habitudes, il y a des normes qui entrent et demeurent, qui s'ancrent en nous, et même au sein d'une épreuve ou d'une tourmente puissante, les normes resteront là ! Un homme normal, même au sein d'une épreuve puissante, n'en oublie pas pour autant comment on parle, comment on mange, comment on conduit... Ces choses apprises sont ancrées par l'habitude, et c'est ce qui est indispensable pour nous, puis pour ceux à qui nous parlerons ensuite ! Il faut que les choses deviennent claires ! Jésus a formé Ses disciples, Il leur a inculqué des principes élémentaires, et après la Pentecôte, grâce à l'assistance du Saint-Esprit les disciples ont pu devenir des ouvriers utiles !

Jean 14.26 :

*Mais le consolateur, l'Esprit-Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit.*

Jésus avait posé les bonnes bases, et le Saint-Esprit a construit dessus. Les disciples sont donc devenus des serviteurs utiles, qui avaient les normes en eux et qui avaient compris ce qu'il fallait faire. Dans Actes 2, ils étaient loin d'avoir reçu tout l'enseignement, bien des choses n'étaient pas encore bien claires, mais Paul a apporté des choses nouvelles qu'ils ne connaissaient pas encore, et ils ne se sont pas laissés déstabiliser par l'ennemi !

Apocalypse 12.17 :

*Et le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre au reste de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui retiennent le témoignage de Jésus.*

Luc 11.24 :

*Lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme, il va dans des lieux arides, pour chercher du repos. N'en trouvant point, il dit : Je retournerai dans ma maison d'où je suis sorti.*

Matthieu 13.25, 38 et 39 :

*25 Mais, pendant que les gens dormaient, son ennemi vint, sema de l'ivraie parmi le blé, et s'en alla.*

*38 le champ, c'est le monde ; la bonne semence, ce sont les fils du royaume ; l'ivraie, ce sont les fils du malin ;*

*39 l'ennemi qui l'a semée, c'est le diable ; la moisson, c'est la fin du monde ; les moissonneurs, ce sont les anges.*

Matthieu 7.25 :

*La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont jetés contre cette maison : elle n'est point tombée, parce qu'elle était fondée sur le roc.*

Terminons en rappelant qu'il y a deux sortes de maisons : une qui s'effondrera, et une qui demeurera, à condition de creuser profondément (c'est Luc 6.48 qui ajoute cette précision) ! Il y a aussi deux types de ministères, deux types de dons, deux types de portes, deux types de chemins, et même deux types d'enseignements ! Les passages de Matthieu 5 à 8, communément appelés « sermon sur la montagne », nous montrent comment construire avec 48 principes bien définis (qui nous font penser aux 48 planches du tabernacle), intégrant la grâce dans la loi, mais mettant également les pendules à l'heure concernant certains sujets considérés comme acquis alors qu'ils n'étaient même pas dans l'Ancien Testament, mais directement issus de la tradition !

Prenons un exemple dans Matthieu 5.43 :

*Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi.*

Nulle part dans l'Ancien Testament « il n'a été dit » une chose pareille : c'était la tradition ! Il est tellement facile de rajouter, d'ôter, ou d'influencer les gens dans une certaine direction, mais ce n'est pas bon ! Ne nous arrangeons pas avec la Parole de Dieu, sachons attendre le cas échéant les réponses de la part du Seigneur !



## LA SOIF

Certaines personnes ne savent pas boire correctement, d'autres perdent la soif spirituelle, et d'autres n'ont tout simplement pas soif ! Il est bon d'analyser un peu quelques versets, afin de pouvoir venir en aide à toutes les catégories de personnes concernées. Attention, cette étude n'est pas exhaustive, mais le but est d'avoir une idée sur des points essentiels, de travailler un peu plus en profondeur.

Psaume 119.131 :

*J'ouvre la bouche et je soupire, car je suis avide de tes commandements.*

Psaume 63.2 :

*Ô Dieu ! Tu es mon Dieu, je te cherche ; mon âme a soif de toi, mon corps soupire après toi, dans une terre aride, desséchée, sans eau.*

Ces deux versets nous parlent de la soif, et il y a une idée de fidélité, de persévérance, mais il y a aussi la notion d'obéissance et d'humilité ! Soupirer, c'est une chose, mais il faut aussi faire ce qui est nécessaire pour recevoir ! Dieu a fait Sa part : Il a donné Son Fils, et Jésus est mort pour nous. Notre part consiste à accepter et à recevoir ce cadeau, à nous tourner vers Jésus. Et dans ce domaine de la soif également, il y a la part de Dieu et la part de l'homme !

Ésaïe 26.12 :

*Éternel, tu nous donnes la paix ; car tout ce que nous faisons, c'est toi qui l'accomplis pour nous.*

Dans ce verset, nous voyons que nous agissons, mais que c'est Dieu qui l'accomplit pour nous. Faisons attention à une chose : nous pouvons rencontrer des chrétiens qui sont pleins de zèle pour le Seigneur, ils ont vraiment soif, mais ils sont comme des chevaux fougues qu'il faut calmer : leur soif a besoin d'être canalisée. D'autres, par contre, n'ont pas soif du tout : ils sont contents d'être sauvés, mais sans plus, et ils en deviennent indifférents. D'autres ont réellement soif, mais ne savent pas comment faire pour aller plus loin... Face à toutes ces situations il y a un point essentiel dont nous devons toujours nous souvenir : notre attitude de cœur !

Dieu met en nous le vouloir et le faire (Philippiens 2.13), mais ce qui nous joue des tours, la plupart du temps, c'est notre âme. Comme l'âme de chacun est différente, nous avons tous des réactions différentes. David, dans le désert, avait soif et il soupirait après Dieu (Psaume 63), mais il a fait ce qu'il fallait pour Le chercher et pour Le trouver ! Samson avait soif à certains moments, mais il a plutôt vécu sur son capital sans se renouveler, ce qui l'a amené à sa perte ! Il a fini par se retrouver aveugle, et si on le voit physiquement, il faut le considérer aussi spirituellement.

Proverbes 4.23 :

*Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie.*

L'église d'Éphèse, dans Apocalypse 2, avait perdu la soif. Elle avait abandonné son premier amour, et n'avait donc plus envie d'aller plus loin. Laodicée aussi disait qu'elle n'avait besoin de rien, elle était satisfaite, et c'est grave !

Juges 7.1 à 3 :

*1 Jerubbaal, qui est Gédéon, et tout le peuple qui était avec lui, se levèrent de bon matin, et campèrent près de la source de Harod. Le camp de Madian était au nord de Gédéon, vers la colline de Moré, dans la vallée.*

*2 L'Éternel dit à Gédéon : Le peuple que tu as avec toi est trop nombreux pour que je livre Madian entre ses mains ; il pourrait en tirer gloire contre moi, et dire : C'est ma main qui m'a délivré.*

*3 Publie donc ceci aux oreilles du peuple : Que celui qui est craintif et qui a peur s'en retourne et s'éloigne de la montagne de Galaad. Vingt-deux mille hommes parmi le peuple s'en retournèrent, et il en resta dix mille.*

Le Seigneur a conduit Gédéon vers la source de Harod, mais, lors du premier tri, 22000 personnes n'ont même pas bu : par crainte, ou par peur, elles sont retournées chez elles. Cela peut aussi arriver dans la vie chrétienne.

Versets 4 à 8 :

*4 L'Éternel dit à Gédéon : Le peuple est encore trop nombreux. Fais-les descendre vers l'eau, et là je t'en ferai le triage ; celui dont je te dirai : Que celui-ci aille avec toi, ira avec toi ; et celui dont je te dirai : Que celui-ci n'aille pas avec toi, n'ira pas avec toi.*

*5 Gédéon fit descendre le peuple vers l'eau, et l'Éternel dit à Gédéon : Tous ceux qui laperont l'eau avec la langue comme lape le chien, tu les sépareras de tous ceux qui se mettront à genoux pour boire.*

*6 Ceux qui laperont l'eau en la portant à la bouche avec leur main furent au nombre de trois cents hommes, et tout le reste du peuple se mit à genoux pour boire.*

*7 Et l'Éternel dit à Gédéon : C'est par les trois cents hommes qui ont lapé, que je vous sauverai et que je livrerai Madian entre tes mains. Que tout le reste du peuple s'en aille chacun chez soi.*

*8 On prit les vivres du peuple et ses trompettes. Puis Gédéon renvoya tous les hommes d'Israël chacun dans sa tente, et il retint les trois cents hommes. Le camp de Madian était au-dessous de lui dans la vallée.*

Dans ce passage, par contre, on voit des personnes qui « boivent mal » : trop de zèle, ou manque d'organisation... Autant de raisons qui font que l'on peut mal boire. Dans notre journée, une mauvaise organisation peut aussi nuire à notre communion avec Dieu, et cela devient un problème s'il en est régulièrement ainsi ! Certaines personnes se sont agenouillées pour boire (regardant donc l'eau), d'autres ont lapé (regardant devant elles), c'est une image de celles qui prennent leur temps et regardent à elles, et celles qui sont énergiques et regardent au Seigneur. Ce sont les personnes qui ont lapé que le Seigneur a gardées.

Il y a des règles qu'il faut connaître pour boire correctement.

**1 - Il faut boire à Christ** et regarder au Seigneur. On retrouve souvent ce principe dans la Parole : Jésus doit toujours être le premier dans tous les domaines de notre vie ! Regardons à Lui !

### 1.1 - En rapport avec la Parole

Jean 5.39 :

*Vous sondez les Écritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle, ce sont elles qui rendent témoignage de moi.*

### 1.2 - En rapport avec la prière

Matthieu 6.5 et 16 :

*5 Lorsque vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites, qui aiment à prier debout dans les synagogues et aux coins des rues, pour être vus des hommes. Je vous le dis en vérité, ils ont leur récompense.*

*16 Lorsque vous jeûnez, ne prenez pas un air triste, comme les hypocrites, qui se rendent le visage tout défait, pour montrer aux hommes qu'ils jeûnent. Je vous le dis en vérité, ils ont leur récompense.*

Au lieu d'entrer dans sa chambre et de se tenir devant le Seigneur, on veut montrer aux hommes que l'on prie ou que l'on jeûne ! Si nous rencontrons une personne qui a perdu la soif, qui ne boit pas, ou qui boit mal, il faut se poser des questions, et il faut les lui poser : « Comment lis-tu la Parole ? Quand tu pries, que fais-tu ? ». Si la personne ne regarde pas véritablement au Seigneur à ce moment, c'est déjà un très bon élément de réponse : sans regarder à Jésus, nous ne pouvons pas savoir comment Jésus agirait à notre place, ou comment Il se comporterait dans telle ou telle situation, ce qu'Il dirait, etc.

### 1.3 - En rapport avec la vie de l'Esprit

Certains vont nous dire « mais je lis ma Bible, je prie », mais ils ne regardent pas au Seigneur, ou alors il faut creuser un peu et on se rend compte qu'ils agissent comme dans Matthieu 6 : ils prieront par exemple dans des réunions pour que des gens les entendent, et cela est une erreur qui les empêche d'avancer dans leur vie avec le Seigneur. Il faut être tourné vers Lui et non pas vers les hommes ! C'est vrai pour la Parole, pour la prière, mais il est également important de boire à Christ par le Saint-Esprit.

Jean 16.13 à 15 :

*13 Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité ; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir.*

*14 Il me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est à moi, et vous l'annoncera.*

*15 Tout ce que le Père a est à moi ; c'est pourquoi j'ai dit qu'il prend de ce qui est à moi, et qu'il vous l'annoncera.*

Si quelqu'un apporte une révélation, mais pour qu'on l'entende et que l'on sache qu'il a donné quelque chose, il ne l'a pas fait pour le Seigneur, même si la révélation peut

effectivement venir du Saint-Esprit. Buvons à Christ par le Saint-Esprit : nous devons chercher les véritables motivations ! Dieu connaît les motivations de chacun, Il a fait la différence entre le sacrifice de Caïn et celui d'Abel. Ce que nous faisons ou disons peut bien venir du Saint-Esprit, mais nous pouvons hélas tout gâcher en y mélangeant notre nature humaine, d'autant plus que les gens ont plus tendance à retenir les erreurs que ce qui a été bien fait !

1.4 - Il faut boire à Christ par la Parole, la prière, le Saint-Esprit, et enfin par la communion fraternelle. Cela aussi est important.

Matthieu 6.2 et 3 :

*2 Lors donc que tu fais l'aumône, ne sonne pas de la trompette devant toi, comme font les hypocrites dans les synagogues et dans les rues, afin d'être glorifiés par les hommes. Je vous le dis en vérité, ils ont leur récompense.*

*3 Mais quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta droite.*

Au début nous voyons le mauvais exemple, puis le bon conseil est donné.

Dans le tabernacle, dans le lieu saint, il y avait le chandelier (la seule lumière dans le lieu saint, il nous parle de l'œuvre du Saint-Esprit - il faut faire les choses par l'Esprit), il y avait la table des pains (la Parole), et l'autel des parfums (la prière). Ces éléments étaient entourés par les 48 planches, qui nous parlent de la communion fraternelle. Si on n'a pas compris que l'on a besoin de la complémentarité des autres frères et sœurs pour boire correctement, on risque de tomber dans les pièges de Matthieu 6 : des personnes qui s'enorgueillissent, qui veulent se mettre en avant, montrer **leur** œuvre, ce qu'ils sont, ce qu'ils sont capables de faire... Moïse a voulu montrer ce qu'il était capable de faire, et qu'il avait reçu un appel de Dieu : cela l'a amené à tuer un homme sans rien gagner de plus !

Voilà les quatre domaines dans lesquels il faut boire à Christ

Mais un deuxième point important : nous devons boire à Christ par la Parole, la prière, le Saint-Esprit et la communion fraternelle **à notre rythme**. Certaines personnes perdent la soif ou boivent mal parce que justement elles ne boivent pas à leur rythme : elles veulent par exemple imiter quelqu'un. Un frère lit 50 chapitres de la Bible par jour ? Si le frère qui vient d'arriver dans l'église veut faire la même chose, il ne tiendra pas longtemps... Faisons les choses avec sagesse !

2.1 - Boire à son rythme par rapport à la Parole

Néhémie 8.3 :

*Esdras lut dans le livre depuis le matin jusqu'au milieu du jour, sur la place qui est devant la porte des eaux, en présence des hommes et des femmes et de **ceux qui étaient capables de l'entendre**. Tout le peuple fut attentif à la lecture du livre de la loi.*

Si on veut forcer quelqu'un, on va finir par le dégoûter, et il finira par ne plus lire la Bible du tout ! Agissons avec sagesse ! Ce qui est important, c'est de lire, de s'abreuver. Au début de la vie chrétienne, quelques versets de la Bible suffisent pour être abreuvés, puis à un moment donné, on a besoin de plus. Un homme de 35 ans ne se nourrit plus de la même manière qu'un petit enfant, et c'est la même chose au niveau de la Parole.

Certaines personnes ont reçu un fardeau particulier, et elles prennent beaucoup de temps dans la prière. Gloire à Dieu, mais tout le monde n'est pas appelé à passer des heures à prier dans la journée (ou dans la nuit), tout le monde n'est pas appelé à jeûner 40 jours...

## 2.2 - Boire à son rythme par rapport à la prière

Daniel 6.10 et 11 :

*10 Lorsque Daniel sut que le décret était écrit, il se retira dans sa maison, où les fenêtres de la chambre supérieure étaient ouvertes dans la direction de Jérusalem ; et trois fois par jour il se mettait à genoux, il priait, et il louait son Dieu, comme il le faisait auparavant.*

*11 Alors ces hommes entrèrent tumultueusement, et ils trouvèrent Daniel qui priait et invoquait son Dieu.*

Daniel priait trois fois par jour, c'était sa manière de fonctionner et il le faisait à son rythme. Bien sûr, ne nous contentons pas de rendre grâce avant de manger comme seule prière quotidienne, c'est insuffisant. Prenons du temps dans la prière, à notre rythme aussi.

## 2.3 - Boire à son rythme par rapport à la vie de l'Esprit

Paul connaissait le Seigneur et l'Esprit de Dieu, et il ne s'est jamais laissé influencer par ce que pouvaient penser les chrétiens. Il avait l'habitude d'entendre la voix de l'Esprit, et il savait comment marcher avec l'Esprit ! Actes 16 nous montre comment Paul était conduit par le Saint-Esprit.

Actes 4.31 :

*Quand ils eurent prié, le lieu où ils étaient assemblés trembla ; ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils annonçaient la parole de Dieu avec assurance.*

Actes 21.4 :

*Nous trouvâmes les disciples, et nous restâmes là sept jours. Les disciples, poussés par l'Esprit, disaient à Paul de ne pas monter à Jérusalem.*

Il faut traduire :

*Nous trouvâmes les disciples, et nous restâmes là sept jours. Les disciples, poussés par leurs âmes, disaient à Paul de ne pas monter à Jérusalem.*

Paul ne se laissait pas influencer, il connaissait la voix de l'Esprit qui lui disait bien qu'il allait avoir des pépins à Jérusalem.

Actes 20.22 et 23 :

*22 Et maintenant voici, lié par l'Esprit, je vais à Jérusalem, ne sachant pas ce qui m'y arrivera ;*

*23 seulement, de ville en ville, l'Esprit-Saint m'avertit que des liens et des tribulations m'attendent.*

Voilà ce que Paul savait ! Il savait faire la différence et aller dans la direction voulue par Dieu !

#### 2.4 - Boire à son rythme au niveau de la communion fraternelle

Nous ne sommes pas tous appelés à vendre notre propriété, à vivre en communauté - certains le sont, d'autres pas.

Actes 2.44 à 46 :

*44 Tous ceux qui croyaient étaient dans le même lieu, et ils avaient tout en commun.*

*45 Ils vendaient leurs propriétés et leurs biens, et ils en partageaient le produit entre tous, selon les besoins de chacun.*

*46 Ils étaient chaque jour tous ensemble assidus au temple, ils rompaient le pain dans les maisons, et prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur...*

Actes 5.4a :

*S'il n'avait pas été vendu, ne te restait-il pas ?*

On voit bien qu'Ananias n'était contraint à rien du tout, il aurait pu garder ce champ.

Et la fin du verset :

*Et, après qu'il a été vendu, le prix n'était-il pas à ta disposition ? Comment as-tu pu mettre en ton cœur un pareil dessein ? Ce n'est pas à des hommes que tu as menti, mais à Dieu.*

Ananias avait voulu imiter Barnabas qui avait vendu un champ. Ne vivons pas d'obligations, sachons agir à notre rythme. Il n'y a pas d'obligations dans la Parole, hormis évidemment dans le domaine du péché !

Genèse 33.14 :

*Que mon seigneur prenne les devants sur son serviteur ; et moi, je suivrai lentement, au pas du troupeau qui me précédera, et au pas des enfants, jusqu'à ce que j'arrive chez mon seigneur, à Séir.*

Jacob a agi avec sagesse : il ne pouvait pas suivre Ésaü-le-fougueux qui voulait absolument que Jacob le suive à Édom. Nous devons agir de la même manière au niveau de la communion fraternelle.

Troisième point important : **Boire au bon moment**. Dans le rythme de chacun, il y a des bons moments pour faire les choses, et il peut hélas y avoir des occasions manquées.

### 3.1 - Boire au bon moment au niveau de la Parole

Daniel 9.2 et 3 :

*2 la première année de son règne, moi, Daniel, je vis par les livres qu'il devait s'écouler soixante-dix ans pour les ruines de Jérusalem, d'après le nombre des années dont l'Éternel avait parlé à Jérémie, le prophète.*

*3 Je tournai ma face vers le Seigneur Dieu, afin de recourir à la prière et aux supplications, en jeûnant et en prenant le sac et la cendre.*

Daniel a lu la prophétie de Jérémie 25 au bon moment, puis il a pu prier en rapport avec cette prophétie. Dieu met en nous le vouloir et le faire, Il met en nous un feu, mais parfois ce feu on le stoppe, on n'agit pas dans le temps du Seigneur, et on ne prend pas assez au sérieux ce que le Seigneur nous dit !

Cantique 5.1 à 6 :

*1 J'entre dans mon jardin, ma sœur, ma fiancée ; je cueille ma myrrhe avec mes aromates, je mange mon rayon de miel avec mon miel, je bois mon vin avec mon lait... Mangez, amis, buvez, enivrez-vous d'amour !*

*2 J'étais endormie, mais mon cœur veillait... C'est la voix de mon bien-aimé, qui frappe : Ouvre-moi, ma sœur, mon amie, ma colombe, ma parfaite ! Car ma tête est couverte de rosée, mes boucles sont pleines des gouttes de la nuit.*

*3 J'ai ôté ma tunique ; comment la remettrais-je ? J'ai lavé mes pieds ; comment les salirais-je ?*

*4 Mon bien-aimé a passé la main par la fenêtre, et mes entrailles se sont émues pour lui.*

*5 Je me suis levée pour ouvrir à mon bien-aimé ; et de mes mains a dégoutté la myrrhe, de mes doigts, la myrrhe répandue sur la poignée du verrou.*

*6 J'ai ouvert à mon bien-aimé ; mais mon bien-aimé s'en était allé, il avait disparu. J'avais le souffle coupé, quand il me parlait. Je l'ai cherché, et je ne l'ai point trouvé ; je l'ai appelé, et il ne m'a point répondu.*

La fiancée a hésité à se lever, elle n'a pas voulu réagir au bon moment, puis lorsqu'elle s'est décidée à se lever, son bien-aimé était parti : elle a agi à contretemps. C'est parfois ce qui se passe dans nos vies : lorsque les espions ont décrié le pays, Dieu les a punis en laissant la génération mourir dans le désert. Ils ont voulu malgré tout monter combattre, mais ce n'était pas le moment, et ils se sont fait battre par les Cananéens et les Amoréens. N'agissons pas à contretemps, mais lorsque le Seigneur nous demande de le faire.

### 3.2 - Boire au bon moment dans le domaine de la prière

Daniel 9.23 :

*Lorsque tu as commencé à prier, la parole est sortie, et je viens pour te l'annoncer ; car tu es un bien-aimé. Sois attentif à la parole, et comprends la vision !*

Dieu nous demande de prier pour une personne, une région, un pays, mais on ne le fait pas, on laisse passer le temps... Attention : l'ennemi, lui, ne le laisse pas passer ! L'Éternel compare des prophètes comme Ésaïe ou Ézéchiël à des sentinelles, et des sentinelles doivent être à leurs postes !

Habakuk 2.1 :

*J'étais à mon poste, et je me tenais sur la tour ; je veillais, pour voir ce que l'Éternel me dirait, et ce que je répliquerais après ma plainte.*

### 3.3 - Boire au bon moment en rapport avec la vie de l'Esprit

Nathan était venu voir David, et il allait raconter une histoire à David, conduit par le Saint-Esprit, pour qu'il prenne conscience de son péché. David s'est repenti, puis un peu plus tard, Joab a voulu imiter Nathan, imiter l'œuvre de l'Esprit, et il a envoyé une femme habile à David pour lui raconter une histoire. Ce n'était pas conduit par l'Esprit, ce n'était pas le moment de faire cela, et Absalom est revenu à Jérusalem... On connaît la suite ! Lorsqu'on fait quelque chose selon la chair, les conséquences peuvent être très graves !

### 3.4 - Boire au bon moment au niveau de la communion fraternelle

Dans Actes 12, Pierre est en prison, et il risque d'être tué le lendemain. Mais à ce moment-là, dans la maison de Marie, un groupe de prière est en train de se tenir devant Dieu pour Pierre, et il y avait certainement un peu partout dans la ville des chrétiens qui priaient pour lui. Pierre a alors été miraculeusement libéré. La communion fraternelle fait que là où deux ou trois sont rassemblés en Son nom (ou pour Son nom), Dieu est au milieu d'eux !

Si on ne boit pas au bon moment, si on n'a pas l'habitude d'avoir son rendez-vous quotidien avec Dieu, si on agit à l'emporte-pièce, on se laisse prendre par le temps, qui ne nous attend pas ! Il passe, et à la fin de la journée nous n'avons plus le temps !

Un autre point important est de **boire régulièrement**.

### 4.1 - Boire régulièrement au niveau de la Parole

Cela nous parle de persévérance. Au niveau de la Parole, notre lecture ne doit pas être faite à la légère. D'ailleurs, c'est vrai dans tous les domaines : aussi bien la prière, la vie dans l'Esprit, ou la communion fraternelle. Si quelqu'un décide de (re)venir aux réunions, on le voit une fois, deux, puis de nouveau plus, il ne faut pas s'étonner qu'il n'aille pas bien...

Juges 5.15 et 16 :

*15 Les princes d'Issacar furent avec Débora, et Issacar suivit Barak, il fut envoyé sur ses pas dans la vallée. Près des ruisseaux de Ruben, **grandes furent les résolutions du cœur** !*

*16 Pourquoi es-tu resté au milieu des étables à écouter le bêlement des troupeaux ? Aux ruisseaux de Ruben, **grandes furent les délibérations du cœur** !*

Les résolutions étaient grandes, mais ils sont restés au milieu des étables.

Josué 1.8 :

*Que ce livre de la loi ne s'éloigne point de ta bouche ; médite-le jour et nuit, pour agir fidèlement selon tout ce qui y est écrit ; car c'est alors que tu auras du succès dans tes entreprises, c'est alors que tu réussiras.*



Psaume 1.1 et 2 :

*1 Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants, qui ne s'arrête pas sur la voie des pécheurs, et qui ne s'assied pas en compagnie des moqueurs,  
2 mais qui trouve son plaisir dans la loi de l'Éternel, et qui la médite jour et nuit !*

#### 4.2 - Boire régulièrement au niveau de la prière

1 Thessaloniens 5.17 :

*Priez sans cesse.*

Luc 18.1 :

*Jésus leur adressa une parabole, pour montrer qu'il faut toujours prier, et ne point se relâcher.*

C'est l'histoire de la veuve et du juge inique.

#### 4.3 - Boire régulièrement au niveau du Saint-Esprit

Tite 3.5 et 6 :

*5 Il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde, par le bain de la régénération et le renouvellement du Saint-Esprit.*

*6 Il l'a répandu sur nous avec abondance par Jésus-Christ notre Sauveur.*

Il est très important de comprendre ces paroles ! Éphésiens 5.18 nous en parle aussi :

*Ne vous enivrez pas de vin, c'est de la débauche. Soyez, au contraire, remplis de l'Esprit.*

Nous devons être remplis et renouvelés ! Certains sont remplis de vin, prêts à passer des heures dans un bar pour boire, mais nous devons être prêts à passer des heures pour boire à cette source, à être remplis de l'Esprit dans notre vie de tous les jours ! Nous devons rester des vases d'honneur ! Si les vases que nous sommes ne sont pas remplis de l'eau de la Parole et de l'eau de l'Esprit, les fleuves d'eau vive, nous finissons par devenir secs ! En Afrique, un vase en argile qui n'est pas rempli d'eau régulièrement devient sec, fissuré, puis finalement inutilisable.

Dans notre vie, c'est le même problème. Au début, lorsqu'on se laisse aller, on ne ressent rien de particulier, parce qu'on vit sur son capital. On a pris l'habitude de faire certaines choses que l'on sait comment faire, mais de plus en plus on remplace le travail et le rôle du Saint-Esprit par l'organisation humaine, les habitudes ou traditions humaines. On fait les choses « parce qu'il le faut », sans recevoir les bénédictions, et surtout sans le renouvellement du Saint-Esprit ! Et lentement mais sûrement, on s'assèche ! Une voiture tombant en panne sèche profitera aussi de l'inertie pendant quelques temps, jusqu'au moment où elle s'arrêtera complètement en attendant le prochain plein...

Soyons constamment remplis de l'Esprit, et lorsque le vase commence à se vider, veillons à le remplir immédiatement ! N'acceptons pas de négliger notre communion avec Dieu au profit des hommes : la communion verticale passe avant la communion horizontale ! C'est un principe essentiel. Jésus, à certains moments, a refusé de faire des miracles ou de guérir des

gens parce qu'Il préférait Se tenir dans la communion avec Son Père ! Combien l'évangile de Luc nous montre que ce que Jésus faisait était constamment conduit par l'Esprit !

Luc 5.15 et 16 :

*15 Sa renommée se répandait de plus en plus, et les gens venaient en foule pour l'entendre et pour être guéris de leurs maladies.*

*16 Et lui, il se retirait dans les déserts, et priait.*

Luc 4.1 :

*Jésus, rempli du **Saint-Esprit**, revint du Jourdain, et il fut conduit par **l'Esprit** dans le désert.*

L'Esprit et encore l'Esprit ! Si on accepte de travailler, de servir Dieu en n'étant pas rempli de l'Esprit, c'est une très mauvaise habitude, une mauvaise manière de travailler ! Ne rentrons pas dans cette habitude, n'acceptons pas cela ! Que les hommes ne passent jamais avant Dieu ! Vous avez tout parfaitement organisé ? Votre journée est réglée à la minute près ? Mais souvenez-vous d'Ésaïe 55.8 et 9 :

*8 Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Éternel.*

*9 Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées.*

Dieu doit passer avant !

#### 4.4 - Boire régulièrement au niveau de la communion fraternelle

Actes 2.42 :

*Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières.*

D'ailleurs, ce verset reprend aussi le point de la prière.

Et le dernier point important : **boire avec joie.**

Lorsqu'on considère la vie de David, c'était un homme de guerre, il a vécu pas mal de souffrances, des difficultés, et la fin de sa vie a été difficile dans le domaine familial. Mais lorsque nous voyons le début de sa vie, ou tout simplement les Psaumes, nous nous trouvons en face d'un homme qui est toujours plein de fraîcheur ! Il semble imprégné de la Parole, en communion constante avec Dieu, et c'est là son secret : il a toujours été victorieux parce qu'il respectait ces règles !

Ésaïe 12.3 :

*Vous puiserez de l'eau avec joie aux sources du salut.*

C'est précisément tout le contraire que de faire les choses par tradition ! Lorsqu'on fait quelque chose par habitude, il n'y a pas de joie sur notre visage. On peut paraître heureux, se forcer à sourire...

## 5.1 - C'est vrai en rapport avec la Parole

Ésaïe 28.13 :

*Et pour eux la parole de l'Éternel sera précepte sur précepte, précepte sur précepte, règle sur règle, règle sur règle, un peu ici, un peu là, afin qu'en marchant ils tombent à la renverse et se brisent, afin qu'ils soient enlacés et pris.*

La vie devient tellement ennuyeuse dans un tel cas !

## 5.2 - En rapport avec la prière

Matthieu 6.7 :

*En priant, ne multipliez pas de vaines paroles, comme les païens, qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés.*

Dans Luc, le « Notre Père » est écrit d'une manière bien différente de celle de Matthieu 6. Cela nous montre que nous ne devons pas être des machines qui répètent du mot à mot, mais c'est tellement courant que des chrétiens récitent traditionnellement le « Notre-Père », et ce même au sein d'églises évangéliques !

## 5.3 - En rapport avec le Saint-Esprit

Romains 2.29 :

*Mais le juif, c'est celui qui l'est intérieurement ; et la circoncision, c'est celle du cœur, **selon l'Esprit** et non selon la lettre. La louange de ce juif ne vient pas des hommes, mais de Dieu.*

Romains 7.6 :

*Mais maintenant, nous avons été dégagés de la loi, étant morts à cette loi sous laquelle nous étions retenus, de sorte que nous servons **dans un Esprit nouveau**, et non selon la lettre qui a vieilli.*

## 5.4 - Et enfin, boire avec joie en rapport avec la communion fraternelle

Actes 28.14 :

*(Pouzzoles), où nous trouvâmes des frères qui nous prièrent de passer sept jours avec eux. Et c'est ainsi que nous allâmes à Rome.*

Paul, à ce moment-là, n'était pas libre de ses mouvements, il avait besoin de la communion fraternelle. Il venait de passer des jours entiers avec des inconvertis sur le bateau, puis sur Malte.

Proverbes 18.1 :

*Celui qui se tient à l'écart cherche ce qui lui plaît, il s'irrite contre tout ce qui est sage.*

Nous avons besoin des frères et sœurs, nous ne pouvons pas nous couper de la communion fraternelle ! Nous sommes dans un pays libre, nous pouvons nous retrouver librement, mais

nous ne profitons pas assez de ce privilège ! Les chrétiens de Jérusalem se retrouvaient tous les jours, ils persévéraient ensemble, mais n'imitons pas ce qu'ils faisaient « parce que c'est écrit » sinon nous tomberons de nouveau dans de l'obligation et nous perdrons la liberté ! Imitons leur **foi**, pas leurs œuvres !

Jacques 1.25 :

*Mais celui qui aura plongé les regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et qui aura persévéré, n'étant pas un auditeur oublieux, mais se mettant à l'œuvre, celui-là sera heureux dans son activité.*

2 Corinthiens 3.17 :

*Or, le Seigneur c'est l'Esprit ; et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté.*

Si nous ne sommes pas dans la liberté, nous ne sommes pas dans la loi parfaite ! Les choses doivent être faites dans la liberté, et non pas par obligation ou par imitation, « importation ». N'importons pas ce qui se passe dans tel autre pays ou telle autre assemblée !

1 Corinthiens 11.2 :

*Je vous loue de ce que vous vous souvenez de moi à tous égards, et de ce que vous retenez **mes instructions** telles que je vous les ai données.*

Il faut traduire « **mes traditions** » ! Paul avait des traditions, mais elles étaient selon la Parole de Dieu ! Faisons les choses dans la joie !

L'équilibre est important ! Ce dont l'église a besoin, comme chaque enfant de Dieu, c'est d'équilibre ! Il existe sept domaines d'équilibres, qui comportent chacun deux excès. Dans le corps humain, le sens de l'équilibre se trouve dans l'oreille interne, et Paul dit par exemple, dans Romains 1, qu'il a été établi apôtre pour amener les non-Juifs à l'obéissance de la foi, ou plus exactement « à prêter l'oreille à la foi ». Le ministère apostolique est celui de l'équilibre, et l'apôtre est chargé d'apporter l'équilibre dans l'assemblée locale. De la même manière, le pouce est le doigt qui donne l'équilibre à la main. Dans chaque assemblée locale, les anciens, dont le pasteur fait partie, doivent dépendre des apôtres, et ce précisément afin de garder l'équilibre dans l'assemblée locale !

C'est le même principe dans notre vie de tous les jours : si nous ne nous souvenons pas que nous avons constamment besoin d'être dans le lieu saint (et le lieu très saint puisque le voile a été déchiré), nous perdrons l'équilibre ! Nous ne pouvons pas nous contenter d'être dans le parvis ! Oui, nous y recevons de bonnes choses, nous ne sommes plus dans le monde etc, mais si l'autel des holocaustes nous conduit à la repentance (la croix), la cuve d'airain nous conduit à la sanctification, il nous faut absolument aller plus loin ! Il faut apprendre à vivre le plus souvent possible dans la tente d'assignation ! Moïse et Josué y étaient très souvent, et il est même dit que Josué ne quittait jamais cet endroit (Exode 33.11) !

Actes 28.15 :

*De Rome vinrent à notre rencontre, jusqu'au Forum d'Appius (à 64 km de Rome) et aux Trois-Tavernes (49 km), les frères qui avaient entendu parler de nous. Paul, **en les voyant**, rendit grâces à Dieu, et prit courage.*

Lorsque Paul a rencontré les chrétiens qui venaient de Rome, il a rendu grâces à Dieu ! Il avait besoin de cette communion fraternelle ! Et nous en avons besoin aussi !

Terminons par l'**exemple de Samson**.

Il a vécu sur son capital, il connaissait l'Éternel, il avait beaucoup reçu, ses parents l'avaient bien éduqué, il savait ce qu'était la prière, il était rempli de l'Esprit dès le ventre de sa mère, il était au milieu de son peuple (il connaissait donc la communion fraternelle), mais malgré tout cela il est mort ! Il est même devenu aveugle, il a perdu sa liberté. Il s'est donc passé quelque chose dans sa vie, que nous allons décortiquer un peu.

La vie provoque en nous des besoins, cela est normal ! Lorsque nous nous levons le matin, nous avons envie de boire, de manger, mais attention aux besoins que nous manifestons, et à la manière dont nous les satisfaisons !

Deutéronome 30.19 :

*J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre, j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. **Choisis la vie**, afin que tu vives, toi et ta postérité...*

Ce n'est pas ce que Caïn a fait : il a tué son frère, il a donc fait le mauvais choix et cela a eu des conséquences !

Juges 15.14 :

*Lorsqu'il arriva à Léchi, les Philistins poussèrent des cris à sa rencontre. Alors l'Esprit de l'Éternel le saisit. Les cordes qu'il avait aux bras devinrent comme du lin brûlé par le feu, et ses liens tombèrent de ses mains.*

On voit là que Samson était plein de vie, il ne se laissait pas enchaîner, asservir par l'ennemi. Il était libre, et il pouvait à tout moment se libérer parce qu'il avait reçu cela de Dieu et qu'il gardait sa communion avec Lui. Dieu nous donne la vie, et par cette vie qu'Il nous donne nous pouvons vivre, parler, agir, et nous retrouver dans une situation bien meilleure que n'importe quel homme ou femme sur terre ! Jésus est venu nous donner la vie, et la vie en abondance ! Ces versets nous parlent de la vie « au-delà de la normale » ! Mais combien souvent les chrétiens ne savent pas en profiter !

Samson vivait dans cette vie surnaturelle, mais la vie provoque des besoins !

Amos 8.11 :

*Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, l'Éternel, où j'enverrai la famine dans le pays, non pas la disette du pain et la soif de l'eau, mais la faim et la soif d'entendre les paroles de l'Éternel.*

C'est Dieu qui provoque ces besoins, et là Il provoque le besoin d'avoir soif et faim de la Parole !

Juges 15.18 :

*Pressé par la soif (voilà le besoin), il invoqua l'Éternel, et dit : C'est toi qui as permis par la main de ton serviteur cette grande délivrance ; et maintenant mourrais-je de soif, et tomberais-je entre les mains des incirconcis ?*

Samson a eu un besoin, qui l'a poussé à l'action : il a prié ! Les chrétiens ont souvent conscience d'avoir des besoins, mais hélas ils ne font pas ce qu'il faut pour que les choses changent ! Caïn avait aussi reçu la vie de Dieu, mais il a donné la mort. Il n'a pas appliqué la solution donnée par Dieu dans Genèse 4.7, il s'est comporté comme l'église de Laodicée, qui n'a besoin de rien, et qui donc n'agit pas et ne se rend pas compte de son véritable état !

Verset 19 :

*Dieu fendit la cavité du rocher qui est à Léchi, et il en sortit de l'eau. Samson but, son esprit se ranima, et il reprit vie. C'est de là qu'on a appelé cette source En-Hakkoré ; elle existe encore aujourd'hui à Léchi.*

Dieu a agi : Il a fendu la cavité du rocher. Samson a repris vie parce qu'il a agi, il a fait ce qu'il fallait faire ! Notre manière d'annoncer la Parole de Dieu, d'aider les gens, ne doit pas être théologique : les théologiens parlent de Dieu, nous nous devons faire des disciples qui vivent, qui mettent en pratique ce qui est écrit ! Nous ne forçons personne, mais nous devons persuader, convaincre, comme Paul l'a dit à Timothée ! Il y a la part de Dieu et la part de l'homme.

Samson a agi correctement, son esprit s'est ranimé, il a repris vie : sa vie a été renouvelée ! Si nous faisons ce qu'il faut en utilisant la Parole, la prière, l'Esprit de Dieu et la communion fraternelle, nos besoins seront assouvis parce que nous agissons en fonction de tout cela, au bon moment, à notre rythme, avec sagesse et avec joie. Nous ne serons pas paresseux, nous n'agissons pas comme dans le passage de Juges 5 cité plus haut !

Mais Samson n'a pas toujours agi de cette manière, seules deux prières de Samson nous sont rapportées. Il a fait des erreurs capitales, surtout dans le domaine de l'impureté ! Il a négligé sa communion avec Dieu, il n'a pas tenu compte de ses trois ennemis (le monde, la chair et le diable). Il est arrivé vers la fin de sa vie, avant son arrestation, et il s'est laissé piéger par Dalila ; il a dormi, insouciant, et un jour cela lui a été fatal ! Faisons attention à cela ! Si on dort, on n'est pas renouvelé, et on peut même perdre ce que l'on a reçu. Au début, on ne s'en rend pas compte, mais l'ennemi ne nous enlève jamais tout notre capital spirituel d'un coup, il l'ôte grain de sable après grain de sable, jusqu'au moment où l'on s'en rend compte mais c'est trop tard !

Soyons vigilants dans les quatre domaines : ayons la protection de la Parole, de la prière, du Saint-Esprit et de la communion fraternelle ! Sans cette protection, nous chuterons petit à petit ! Il y a tellement de chrétiens aujourd'hui qui se retrouvent isolés, absents des réunions... Oui, il y a des sectes et des mouvements bizarres, mais Dieu n'acceptera pas cette excuse lors du jugement parce que nous avons la Parole qui est claire, et l'Esprit de Dieu qui nous aide à discerner. Dieu nous dit que nous devons prendre du temps pour être protégés en étant dans le lieu saint !

La dernière expérience de Samson n'a pas été une réussite, puisqu'il a perdu la vie ! « Un homme plus fort que lui l'a lié et a pillé la maison de l'homme fort » (selon Marc 3.27) ! Nous sommes des hommes forts, nous avons reçu toutes les armes de Dieu, et nous ne devons pas accepter de nous laisser piller !

C'est valable pour n'importe quelle personne : homme naturel, charnel, ou spirituel. Un homme spirituel va agir selon ce qui est écrit. Un chrétien charnel devra se repentir pour ensuite pouvoir assouvir le besoin, et agir pour retrouver la vie, et un homme naturel devra commencer par recevoir la vie : présentons-lui la Parole de Dieu, prions avec lui, faisons-lui découvrir la vie d'église... Montrons-lui ces mécanismes avec lesquels nous avons pris l'habitude de vivre !

Si nous avons en face de nous un chrétien qui a perdu la soif, qui ne sait pas boire correctement, ou qui ne boit pas du tout, sachons discerner le problème. Chaque point cité est très pratique. Comment est notre communion avec Dieu ? Comment utilisons-nous la Parole ? La prière ? Où en sommes-nous dans notre relation avec l'Esprit ? Et avec nos frères et sœurs ?

Ces règles ne sont pas, et ne doivent pas devenir astreignantes ! On ne doit jamais se sentir forcé ! Nous avons été appelés à la liberté !

Galates 5.1 et 13 :

*1 C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis. Demeurez donc fermes, et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude.*

*13 Frères, vous avez été appelés à la liberté ; seulement ne faites pas de cette liberté un prétexte de vivre selon la chair ; mais rendez-vous, par l'amour, serviteurs les uns des autres.*

Voilà le secret pour avoir une vie constamment renouvelée !